

La Presse

disques livres vidéos jeux télévision

La Germaine de Montmorency

C'est une femme exceptionnelle que le comédien et metteur en scène André

Montmorency réinvente dans son premier roman, *La Maîtresse de l'homme invisible* (chez Leméac), débarqué cette semaine dans les points de vente. Cette femme, c'est Germaine Giroux, une sorte de « gloire locale », une des grandes figures du théâtre des années quarante au Québec, mais qui aura toujours des rêves de retour sur Broadway, où elle avait joué au cours des années trente. Montmorency n'a pas voulu démêler le vrai du faux, nous dit **Élisabeth Benoit**, et a préféré camper une Germaine Giroux à la hauteur de ses attentes en accumulant détails et éléments savoureux.



page 85

La culture à la maison

cinéma maison

Les détours de la vie

Soudain, la vie prend une autre direction. C'est ce que vivent Laurie et Simone. La première est l'héroïne de 2 secondes de Manon Briand, une fille qui hésite deux secondes avant de prendre le départ d'une course de vélo de montagne. La seconde est l'héroïne d'*Un 32 août sur Terre* de Denis Villeneuve, une fille qui passe à un cheveu de perdre la vie dans un accident d'automobile. Deux films que **Sonia Sarfati** a revus avec plaisir.



page 83

télévision

Chez les gypsies

À 51 ans, l'auteure Arlette Cousture est dans « le dernier mille » de l'écriture des dialogues d'une nouvelle série, *Gypsies*, sur les aléas de la vie d'une foire ambulante, qu'on pourra voir à Radio-Canada en janvier 2000. **Suzanne Colpron** l'a interviewée.

page 82

jeux

Un second souffle

Cette semaine, **André Mondoux** fait le tour des « modules d'expansion », véritables bouffées d'énergie que les fabricants de logiciels mettent sur le marché pour en donner un peu plus aux amateurs inconditionnels de leurs jeux. En plus d'offrir de nouveaux scénarios, ces modules sont souvent l'occasion d'apporter également quelques nouveautés au jeu et parfois de réparer des irritants.



page 83

MUZION

Rap francophone atypique

ALAIN BRUNET

C'est comme ça que ça se passe.

Adolescence difficile dans le quartier Saint-Michel. Prise de conscience de ses origines haïtiennes et des conditions socio-économiques qui s'y rattachent. Adhésion à la nation hip hop, choix du français (créolisé) comme langue d'expression. Naissance de Muzion: J-Kyll, LD-One, Dramatik et Impossible. Rimes nettement au-dessus de la moyenne, indéniable «street credibility», bouche à oreille concluant. Et fonce vers le showbiz: perplexité, négociations, signature d'un contrat, production, quête d'un son, accouchement d'un disque.

Après trois ans d'existence, Muzion peut enfin mettre de l'avant sa *Mentalité Mounne Morne*.

Mentalité d'outsider, en fait: *mounne* signifie peuple en créole, et *morne* désigne la montagne, là où les premiers rebelles haïtiens se sont réfugiés afin de vivre en marge de la société esclavagiste - et, depuis, l'indépendance conquise en 1804, de la société tout court. Il n'y a pas de morne à Saint-Michel, reste l'imaginaire pour s'y réfugier.

«Muzion, soutient le rapper Impossible, c'est carrément une rébellion contre le système, le 9 à 5, la routine, etc. C'est comme une alerte, un avertissement. Muzion ce n'est pas une fiction. C'est une rage en dedans de toi. C'est tout ce qu'on vit, quoi.»

Muzion n'en demeure pas moins atypique dans la nation hip hop, parce que deux filles (J-Kyll et LD One) n'y jouent pas le rôle de poupounes (ou de figurantes pour être plus poli), parce qu'on y préfère le collectif au clan mafieux, parce que le son de Muzion s'avère plus aventureux que la moyenne. «Haig V et les frères Courcy, nos réalisateurs, se sont montrés ouverts à toutes sortes de styles», corrobore Impossible.

J-Kyll, sa sœur aînée (pour de vrai), voit l'arrivée de Muzion dans les grandes ligues québécoises comme un signe des temps. Après le rap de variétés, voici enfin venir un rap plus dense, plus pesant, plus exigeant.

«C'est quand même bien que le rap plus léger soit passé en premier au Québec, pense-t-elle. Les gens ont peur de la différence en général, ils cherchent davantage ce qui ressemble à la pop. Tranquillement, ils

découvrent les différences entre rap et pop musique, ils se mettent enfin à aimer un rap plus dur, plus pur.»

Plus dur, mais aussi plus élevé au plan littéraire.

«Il faut faire bouger l'intérieur et l'extérieur de la tête, souligne J-Kyll. Il y a le divertissement, mais il y a aussi la pensée, la réflexion. En ce sens, nous essayons de miser davantage sur le côté poésie du rap. D'autres misent davantage sur le flow ou sur les beats, mais oublient souvent le contenu. Le texte est pour nous une priorité, nous nous considérons comme des écrivains, des poètes de la rue.»

Dramatik insiste sur la connexion de cette poésie avec la réalité:

«Si ce qu'on rappe est quand même hard, c'est parce que ce qu'on vit est hard. Plus hard que soft. Quand je sors dans un club, c'est rare que j'ai du plaisir, you know? Dans ma vie, il y a du stress chaque jour. Trouver un emploi et être black, par

exemple, ça te cause un stress supplémentaire. Tu peux pas faire croire aux jeunes blacks que les études les mèneront assurément à la réussite. Alors quand tu rappes, tu peux pas dire que la vie est belle, man, c'est impossible.»

J-Kyll est tout de même consciente de la relative stagnation du hip hop à l'heure actuelle.

«Aux USA, ça ne bouge pas beaucoup. Même en France, on écoute toujours le même flow, le même sujet, on a du mal à distinguer un groupe d'un autre. Alors nous essayons de proposer quelque chose de plus original et de plus palpable. Nous n'avons pas tenté de mettre l'accent sur notre image, nous ne jouons pas aux durs ou whatever. Nous sommes deux gars deux filles, l'échantillon d'une population.

«C'est sûr qu'on est Noirs... Où qu'on aille dans le monde, on nous verra comme des Noirs. Alors on

représente la communauté noire, plus particulièrement les Haïtiens du Québec (car on est différent des Haïtiens qui vivent là-bas), mais aussi les jeunes Montréalais. Montréalais, Québécois, Haïtiens, nègres», lâche-t-elle ironiquement.

Pour J-Kyll, la dimension autobiographique est inévitable dans le hip hop de Muzion, mais ne représente pas une finalité en soi. «Nous nous inspirons de nos expériences personnelles, mais nous racontons aussi ce que d'autres ont vécu. Faut quand même pas être trop centrés sur soi-même.»

En outre, les membres de Muzion ne veulent pas être identifiés à une branche particulière du rap. «Ce n'est pas une question de hard ni de soft, résume Dramatik. C'est une question de soul.»

AUTRE TEXTE en page 88



La Maison de Rêve

LES AILES DE LA MODE

FONDATION
AILES DE LA MODE

À GAGNER!

Tirage le 12 octobre 1999

La Maison de Rêve est située au 241, rue Cartier dans le projet le Haut-Saint-Lambert (accessible par l'avenue Victoria et la rue Upper Edison)

Les heures de visite sont les lundi, jeudi et vendredi, de 14 h à 20 h, et le samedi et dimanche, de midi à 17 h.

Tirage au profit des enfants handicapés et défavorisés. La Maison de Rêve de la Fondation Ailes de la Mode sera remise au détenteur de l'un des billets de tirage, totalement meublée et décorée, avec en prime, aucune taxe ni frais de chauffage, d'électricité et de téléphone pour une période de 5 ans.



Arlette Cousture chez les gypsies

Les Choix de Suzanne

Un premier projet de téléserie pour l'auteure à succès



Benoît Brière



Marcel Leboeuf



Linda Roy

SUZANNE COLPRON

Arlette Cousture collectionne les succès : *Les Filles de Caleb*, *Ces enfants d'ailleurs*, *J'aurais voulu vous dire William*. Mais si elle vit de sa plume depuis 15 ans et que certaines de ses oeuvres ont été portées à l'écran, elle n'avait encore jamais touché à l'écriture télévisuelle.

C'était vrai, ce ne l'est plus. À 51 ans, l'auteure est dans « le dernier mille » de l'écriture des dialogues d'une nouvelle série, *Gypsies*, sur les aléas de la vie d'une foire ambulante, qu'on pourra voir à Radio-Canada, en janvier 2000.

Un exercice éprouvant. « Physiquement très difficile », précise-t-elle.

L'écriture télévisuelle est différente de l'écriture d'un roman dans la mesure où elle consiste en un travail d'équipe. C'est d'ailleurs pour rompre avec la travail d'écrivain solitaire qu'Arlette Cousture s'est laissée tenter par l'aventure du petit écran.

« J'avais envie de travailler en équipe pour fêter mes 15 ans d'écriture », dit-elle.

Pour ce faire, elle a eu droit à beaucoup d'encadrement et à deux « *coachs* » plutôt qu'un. Le producteur, dans un premier temps, Michel Gauthier, ex-associé de Cité Amérique, parti à son compte, et le réalisateur, François Bouvier, à qui l'on doit notamment le petit bijou de film *Histoire d'hiver*, sorti sur les écrans québécois il y a quelques mois.

En un an et demi de travail, elle a écrit tellement de versions, réécrit les dialogues à de si nombreuses reprises, raccourci une scène, ici, rallongé une autre, là, qu'elle ne s'y retrouve plus tout à fait. « Plus ça va, plus je me couche de bonne heure », fait-elle. N'empêche, si c'était à refaire, elle n'hésiterait pas une seconde. Toute l'équipe a été d'une grande gentillesse. Pas un mot plus haut que l'autre. Pas un geste d'impatience. Jamais.

« Le monde a été bon pour moi, dit-elle. J'ai refusé de faire une bible (l'écriture du récit sans les dialogues). Je ne voulais pas passer une année là-dessus. Et je suis incapable de travailler si je ne fais pas d'abord mes dialogues, c'est l'âme de ma séquence. »

L'histoire ? Ça se passe au Québec, dans de petites villes de province. Les personnages, des « ratés », des *loosers* de A à Z, appartiennent à une petite troupe de foire ambulante. Ce sont des bohèmes, des « décrocheurs du monde » comme les appelle l'auteure. Ils se promènent avec leur grande roue, leur carrousel, les stands de tir, leur attirail de barbe à papa, de pop-corn et de hot-dogs vapeur.

« L'été, ils vont de ville en ville ; l'hiver, ils sont sur l'assurance-chômage », précise-t-elle.

Chacun des 10 épisodes représente une journée dans la vie de cette troupe composée d'une quinzaine de personnes. La série commence un lundi et se termine, 10 jours plus tard, le mercredi de la semaine suivante.

« Les textes sont extrêmement originaux », assure Daniel Gourd, le directeur des programmes de la SRC.

Le 14 juin débute le tournage dans les environs de Montréal, à Saint-Rémi, Châteauguay et dans d'autres villes de la Montérégie.

On ne connaît pas encore le nom de tous les comédiens mais on sait que Benoît Brière, Marcel Sabourin, Marcel Leboeuf et Linda Roy font partie de la distribution.



Arlette Cousture

Arlette Cousture a créé toute une famille de personnages : le patron de la foire, le gérant et sa fille, Jacynthe, « le Kid », le plus vieux membre de la troupe, et son neveu, « Ti-kid ». Il y a aussi Gym, comme dans « gymnase », un adepte du body building, dont la blonde, « la Douce », vit sur les lieux avec sa fille, « Pipiche ». Sans parler du prof, qui habite dans un autobus scolaire, de « la Pince », un type qui s'occupe d'électricité et de mécanique, et du comptable, un homme victime d'un accident cardio-vasculaire, muet et partiellement paralysé.

« Je m'attache à mes personnages, confie l'auteure. Mais je sais qu'ils ne me colleront pas à la peau aussi longtemps que des personnages de roman, parce qu'une téléserie, une fois que c'est fini, c'est fini. J'ai quand même eu la chance de créer des personnages qui vont parler pour ne rien dire ou qui vont parfois choisir de se taire. C'est très l'un. »

Arlette Cousture a eu l'idée de cette téléserie peu de temps après avoir déménagé à La Prairie, en bordure du fleuve, où elle vit depuis quatre ans. Une foire, semblable à celle qu'elle a imaginée, campait sur un terrain vague de La Prairie sous la pluie. Elle a entrepris une recherche auprès d'une troupe des Laurentides, qui lui a tout appris sur la vie de ces forains, leurs misères, leurs relations amoureuses difficiles, leur mode de vie hiérarchisé.

Une phrase, dite par l'un de ses personnages, résume la petitesse de leur univers : « Nos rêves sont assez petits qu'on peut les acheter au coin de la rue. »

A-t-elle d'autres projets de télé ?

Arlette Cousture réserve sa réponse. De toute façon, son agenda est plein jusqu'en 2002. Elle a des projets d'écriture de livre et de théâtre. « Encore faut-il que les gens aiment ça », lance-t-elle.

NATALIE CHOQUETTE

Ce soir, 21 h, MusiMax

■ Intitulée « L'ère d'une diva », cette émission nous présente un tour de chant complètement fou de la plus comique des sopranos québécoises. La fantaisiste Natalie Choquette, costumée et frivole, se fait accompagner d'un quatuor (violon, violoncelle, contrebasse et piano).

TÉLÉSCIENCE: BORÉALE DE NEIGE ET DE FEU

Demain, 20 h, TQc

■ Premier de six documentaires présentés par Pierre Chastenay, conseiller scientifique du Planétarium de Montréal. Il est question cette semaine de la forêt boréale, de sa faune, de l'univers du marais, des effets des catastrophes naturelles. L'émission est rediffusée jeudi, à 23 h 38.

DES CRIMES ET DES HOMMES

Mercredi, 21 h, TVA

■ En compagnie d'Aubert Pallascio, on revit les pires émeutes de l'histoire du Québec: la visite de la reine Elizabeth au Québec, en 1964; les festivités de la Saint-Jean-Baptiste de 1968; les séries de la coupe Stanley, à Montréal, en 1986 et 1993, et leurs terribles nuits de saccage et de pillage.

LA NOUVELLE AVENTURE DE VILLENEUVE

Vendredi, 20 h, SRC

■ Un documentaire sur l'étroite relation d'amitié entre Jacques Villeneuve et Craig Pollock, son moniteur de ski au lycée. Il a été tourné en mars à Melbourne, en Australie, avec les acteurs et les artisans qui travaillent dans l'ombre pour l'écurie BAR. En prime, des entrevues menées par Christiane Charette. RDS présente, pour sa part, une programmation spéciale toute la semaine, du 7 au 13 juin, sur le Grand Prix du Canada.

Nous avons aimé

Passionnément	★★★★★
Beaucoup	★★★★
Juste assez	★★★
Un peu	★★
Pas du tout	★

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

17:30 a - Vie de chalet

Un magazine qui vous donne des conseils pour louer un chalet et apprendre à vivre avec les souris et les mulots. Pierre Therrien anime.

20:00 a - Les Beaux Dimanches

Enfants de choeur: un documentaire émouvant de Magnus Isaacson sur la Chorale de l'Accueil Bonneau, dont les membres sont des clochards.

20:00 K - Les Chutes Mulholland

Un thriller avec une distribution impressionnante: John Malkovich, Melanie Griffith, Nick Nolte.

21:00 b - Les Tony Awards

Si le théâtre newyorkais est votre tasse de thé, c'est pour vous. Parmi les présentateurs, Julie Andrews qui se bat contre de graves problèmes de voix.

21:00 X - Masterpiece Theatre

The Tenant of Wildfell Hall, d'après le roman d'Anne Brontë, l'histoire inhabituelle d'une épouse victorienne qui fuit son mari alcoolique.

21:00 X - Natalie Choquette

L'ère d'une diva: spectacle dans lequel la plus déléguée de nos chanteuses d'opéra se déchaîne dans certains airs.

21:30 a - L'Homme qui plantait des arbres

Un film que le maire Bourque aurait intérêt à revoir. De Frédéric Back, d'après l'oeuvre de Giono, un conte écologique d'une haute moralité. Il a valu un oscar à M. Back.

21:30 A - Les 100 photos du siècle

Toujours une très bonne série qui raconte les circonstances dans lesquelles des photos qui ont marqué l'époque ont été prises.

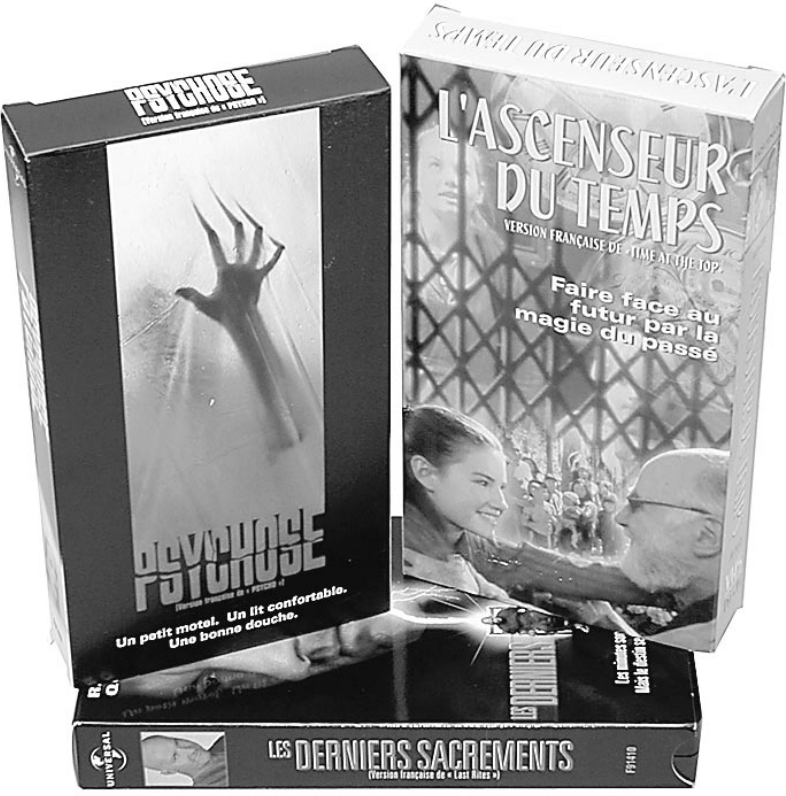


Natalie Choquette

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	1 <	Ce soir	Découverte / Mystères du corps humain: le miracle au quotidien	La Vie d'artiste		Les Beaux Dimanches / Enfants de choeur!		Les Beaux Dimanches		Le Téléjournal	Sport (22:33)	Cinéma / RHAPSODIE EN AOÛT (3) avec Sachiko Murase		4	4
TVA	3 7 6 9	Téléthon Opération Enfant Soleil 99						Les Artisans d'une époque		Le TVA, édition réseau	Sports (22:25) / Loteries (22:44)	Pub (22:51)		7	7
TQc	> @ 6 \\	Pignon sur rue	Skippy	Montréal Design	Cinéma du Qc / Printemps 98	Le plaisir croît avec l'usage... / André Melançon		Les 100 Photos du siècle				Cinéma / PERSONNE NE M'AIME (4) avec Bernadette Lafont, Bulle Ogier		8	8
TQS	? M R	Cinéma / CATASTROPHE SOLAIRE (5) avec Tim Matheson, Charlton Heston				Cinéma / LES CHUTES DE MULHOLLAND (4) avec Nick Nolte, Melanie Griffith		Le Grand Journal (22:15)				Cinéma / RIEN EN COMMUN (4) avec Tom Hanks, Jackie Gleason (22:45)		5	5
CTV	;	Pulse	Travel, Travel	7th Heaven		Touched by an Angel		Cinéma / THE WAITING GAME (6) avec Chris Potter, Chandra West				CTV News	Pulse / Sports	11	11
	7	CJOH Telethon... (6:00)				Charmed						News		45	58
PBS															
	CBC 5	Cinéma / THE MIGHTY... (17:00)	Life and Times			Hollywoodism				Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Nation's/Reflec.	13	13
	ABC E	World News	M*A*S*H	Cinéma / PRINCIPAL TAKES A HOLIDAY (6) avec Kevin Nealon		20/20 Sunday				The Practice		Access Hollywood		22	22
	CBS 2	News	Friends	60 Minutes		Touched by an Angel		The 1999 Tony Awards				News	ER	21	21
	NBC 4	Basketball - Séries éliminatoires / Trai Blazers - Spurs						Cinéma / DROP ZONE (5) avec Wesley Snipes, Gary Busey					Viper	23	23
	P	Battlefield: Vietnam (6/6)				Broadway '99: Launching the Tony Awards		Masterpiece Theatre / The Tenant of Wildfell Hall					Mystery!	20	20
	h	World News	Religion, Ethics	Ballykissangel				Music Masters		Kodo Drummers of Japan		World News	Cinéma	24	24
	A & E	Cinéma / DASH AND LILLY avec Sam Shepard, Judy Davis				Biography / Dean Martin		Law & Order				America's Castles / Financiers		38	47
	BRAVO	Star Profiles: Tom Cruise	Arts & Minds	...Toulouse	...Mind's Eye	The Awful Truth		Cinéma / MISTER ROBERTS (4) avec Henry Fonda, Jack Lemmon				Cinéma (23:15)		34	48
	CÂBLE 9 V.	It's your Money	Tour de table	Controversy	Pl. publique 99	Cooking... Kim		Controverse		Parole et Vie		L'Ombudsman			9
	CANAL D	Insectia	Juste pour rire	Les Années Mode / Haute Couture		Le Goût du monde / Madrid		Biographies / Ti-Blanc Richard		Navarro				31	31
	CNN	WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	CNN & Time		Celebrate the Century / 1954-1961		World Today	Pinnacle	Sports Tonight	Week in the NBA	36	39
	DISC.	The Professionals		Sunday @discovery.ca		Sunday Showcase/Three Georges		Sunday Show. / Skyscraper at Sea		Oceans of Mystery		Sunday @discovery.ca		37	37
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Believe it or not	Kids are Punny	Cinéma / HELLO AGAIN (5) avec Shelley Long			Cinéma / IN SEARCH OF THE CASTAWAYS (4) avec Hayley Mills (22:05)				68	
	FOX	For your Love	Zoe, Duncan...	The World's Funniest		The Simpsons	Family Guy	The X-Files				Parenthood		46	36
	GLOBAL	Wilderness Jml	Talking Heads	60 Minutes				The X-Files		The Practice		The Adventures of Sinbad		3	3
	HISTORY	Turning Points		The Canadians		History of Warfare		Roots (2/6)				History of Warfare		47	49
	LIFE	Weddings	Martha Stewart	Images - Weddings Special		Weddings		Hollywood Love / Wedding Day		Celebrity Weddings		Weddings		29	50
	MM	#1/# 2 Hit Weekend (12:00) / Se poursuit jusqu'à lundi, 11h00.												35	
	MP	D.	Box-Office	Le Décompte MusiquePlus		Concert Plus / World Music Awards 99						Clip		30	30
	MMAX	Chic Planète	Duo: F. Cabrel	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Beatles Wives 2	Événements / Natalie Choquette	Helmut Lotti	Duo: F. Cabrel			Musicographie / Beatles Wives 2		48	32
	NW	World News	Money Show	Life & Times / G. et J. Villeneuve		Pamela Wallin	Sunday Report	Schlesinger	The Passionate Eye / Chris Patten's East & West					25	25
	RDI	Toute une époque / Les Sports	Le Monde / ... Élections 1999	Tiananmen: la porte... (3/3)			Le Journal RDI	Scully RDI		Le Téléjournal	Second Regard	Portraits de... / Barbara Ann Scott		19	19
	RDS	...plein air	Basketball - Séries éliminatoires / Trai Blazers - Spurs				RDS Motorisé	Kool/Toyota		Sports 30 Mag		100% Rebelle	Passion Moto	33	33
	SHOWCASE	Prime Suspect		Cinéma / HARLEQUIN ROMANCE: TREACHEROUS BEAUTIES (6)		Due South				Cinéma / THE ECHO avec Clive Owen (23:37)				40	40
	TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Les Graffitis	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Animania	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
	TLC	Nature's Fury		How'd they do... / Stealth Fighter		Secret History of Las Vegas		Secret History of Bikers		Motorcycles - Born to be Wild		Secret History of Las Vegas		27	27
	TSN	World of Golf	Sportsdesk	98 Am. Muscle	Baseball Max	Baseball / Mets - Yankees						Sportsdesk		28	28
	TV5	Pyramide (17:45)	...Danube (18:10)	Journal FR2	Le Phénomène hip hop	Bouillon de culture / Les Journalistes		Faxcult. (21:45)		Journal belge		Femmes		15	15
	VIE	La Quête / Retour aux sources	Trauma / Trauma de l'Ohio	Chicago Hope / Noël mouvementé		Diagnostic / Chirurgie de la rétine	Bébé arrive	La Vie en vrac / L'Église et le Sexe		Copines d'abord				44	35
	YTV	Charlie Brown	Lassie	YTV Achievement Awards '99		System Crash	Flipper			Jake & the Kid		Dunk Street	Deepwater Black	18	18
	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

vidéos



★★1/2

PSYCHO
(V.F. : PSYCHO)
Thriller de Gus Van Sant.
Avec Vince Vaughn, Anne Heche,
Julianne Moore, Viggo Mortensen.
Sortie : 8 juin (VHS et DVD).

Pourquoi ? La question a été sur toutes les lèvres lorsque Gus Van Sant a mis en branle le projet qu'il caressait depuis 10 ans : faire... non pas un remake de *Psycho*, mais bel et bien reprendre, plan par plan, le chef-d'oeuvre d'Alfred Hitchcock. La question demeure après avoir visionné ce *Psycho* qui n'est nouveau que par ses têtes (Vince Vaughn, Anne Heche et Julianne Moore à la place d'Anthony Perkins, Janet Leigh et Vera Miles) et le fait qu'il soit en couleurs. Le reste (musique, mouvements de caméra, etc.) est, à 95 %, identique à ce film qui est devenu la pierre angulaire du cinéma misant sur le climat de terreur. On se retrouve ainsi dans une espèce de dichotomie entre l'ancien (les manières de faire ont changé, les gens aussi : ce qui innovait, choquait, terrifiait en 1960 n'a que peu de résonance aujourd'hui) et le nouveau. Et ça ne fonctionne juste pas.

★★1/2

LAST RITES
(V.F. : LES DERNIERS SACREMENTS)
Thriller de Kevin Dowling.
Avec Randy Quaid, Embeth Davidtz, A Martinez, Jack Coleman.
Sortie : 8 juin (VHS).

Cela fait 10 ans que Jeremy Dillon a été condamné à la chaise électrique pour le meurtre atroce de trois femmes. Aujourd'hui est le grand jour — pas pour lui mais pour les familles de ses victimes : il passe à la chaise électrique. L'homme ne connaît pas les remords. Il refuse les derniers sacrements et marche, la tête haute, vers son destin. Destin auquel le téléfilm de Kevin Dowling fait prendre une direction inattendue lorsqu'un éclair s'abat sur la prison où se déroule l'exécution. Le courant pénètre dans le cerveau du meurtrier. Il sombre dans le coma. Quand il reprend conscience, le pan noir de sa vie et de son âme est effacé. Et il possède le don de voir l'avenir et, ainsi, de sauver des vies. C'est du moins ce qu'il fait croire à la psychiatre chargée d'évaluer son état. Vérité ou manipulation ? Intéressant dilemme, honnêtement défendu par

★★

LITTLE MEN
(V.F. : VIVRE À PLUMFIELD)
Chronique de Rodney Gibbons. Avec Mariel Hemingway, Chris Sarandon, Ben Cook, Michael Caloz. VHS.

Si *Little Women* (Les Quatre Filles du docteur March) est le roman le plus connu de Louisa May Alcott, les fans de la romancière savent qu'elle a donné suite au destin de Josephine, dite Jo, l'héroïne dans laquelle elle se projetait. Cela a donné *Little Men*, qui a été porté à l'écran par Rodney Gibbons. Sorti au printemps 1998 dans un quasi anonymat, le film qui n'est grand qu'en bons sentiments présente une Jo qui a fait une croix sur ses aspirations d'écrivaine et qui, en compagnie de son mari, un Autrichien exilé, tient une petite école et s'occupe de garçons malmenés par la vie. Le récit s'attarde sur l'arrivée en ces lieux de Nat et Dan. L'un est orphelin de fraîche date. L'autre, un véritable Gavroche bostonien. Ils devront se faire accepter par les enfants qui, déjà, vivent à Plumfield. Cela ne se fera pas sans

★★

TIME AT THE TOP
(V.F. : L'ASCENSEUR DU TEMPS)
Comédie fantaisiste de Jimmy Kaufman. Avec Timothy Busfield, Elisha Cuthbert, Michael Sinelnikoff.
Sortie : 8 juin (VHS).

Pas un grand film, mais un bon petit téléfilm que ce *Time at the Top*, inspiré par le roman de Edward Ormondroyd. On y suit — avec un certain plaisir si on est une fille âgée de huit à 10 ans... — les aventures d'une adolescente qui deviendra exploratrice du temps. Pas à la manière de l'inventeur de H.G. Wells ni à celle de Michael J. Fox dans *Back to the Future*. En fait, la manière de Susan ressemble à celle Keanu Reeves et d'Alex Winter dans *Bill and Ted's Excellent Adventure* (film qui, lui, s'adressait surtout aux garçons de huit à 10 ans !). Ainsi, si les deux gars se déplaçaient dans le temps à bord d'une cabine téléphonique, la jeune fille emprunte plutôt une cabine d'ascenseur. Et commencent des va-et-vient entre hier et aujourd'hui, histoire de régler les problèmes du monde — enfin, le monde façon « famille » plus que « planète » !

Sonia Sarfati

Femmes de tête

Sonia Sarfati

Un accident. Une erreur de parcours. Et la vie, soudain, prend une autre direction. Pas imaginée. Pas souhaitée — du moins, de prime abord.

C'est ce que vivent Laurie et Simone. Chacune de leur côté. Chacune dans leur film. La première est l'héroïne de *2 secondes*, de Manon Briand, une fille qui hésite deux secondes avant de prendre le départ d'une course de vélo de montagne. La seconde est l'héroïne d'*Un 32 août sur Terre*, de Denis Villeneuve, une fille qui passe à un cheveu de perdre la vie dans un accident d'automobile.

Résultat : Laurie se fait renvoyer de son équipe de compétition et Simone claque la porte de l'agence de mannequins. La première devient messager à bicyclette. La seconde décide de faire un bébé avec son meilleur ami — qui est aussi son plus grand amour, mais elle l'ignore.

Deux femmes de tête, quoi. Qui se la prennent un peu — mais il le faut bien, sinon il n'y aurait pas de films.

Très remarqué au dernier Festival des films du monde, *2 secondes* est une fable légère et lumineuse qui fait du bien à voir entre autres parce que le plaisir que Manon Briand a eu à la préparer est contagieux. Parce que Charlotte Laurier et Dino Tavarone forment à l'écran un tandem tout de tendresse et d'humour. Parce que la fantaisie de la réalisatrice se lit dans certaines scènes, brillantes d'inventivité.

Bien sûr, on regrettera que les personnages secondaires ne soient pas mieux dessinés — en particulier le frère de Laurie (l'ineffable Yves P. Pelletier) et leur mère qui souffre de la maladie d'Alzheimer (Louise Forestier, dont l'apparition est trop brève pour lui permettre d'approfondir son rôle). On regrettera aussi l'ébauche d'intrigue tournant autour d'un J.C. Lauzon peu convaincant — pas par sa faute

mais par le manque de matériel.

Il y a par contre l'incursion dans le monde des messagers à vélo et, surtout, Montréal vu par... la bicyclette. Du bonheur sur deux roues pour tous les sujets de « la petite reine ».

Très remarqué au Festival international du film francophone de Namur et apprécié à Cannes, *Un 32 août sur Terre* est de ces films dont on retient avant tout la beauté des images. Denis Villeneuve, qui s'est adjoint les services d'André Turpin à la photo, possède d'ores et déjà une signature visuelle. Et elle est magnifique. Beaucoup plus forte, en fait, que celle qu'il applique au bas de son scénario.

C'est peut-être à cause de cette marche, très haute, entre les images et ce qu'elles racontent, que l'on sort mi-figue mi-raisin de l'aventure que nous propose cet ancien de *La Course Destination monde*.

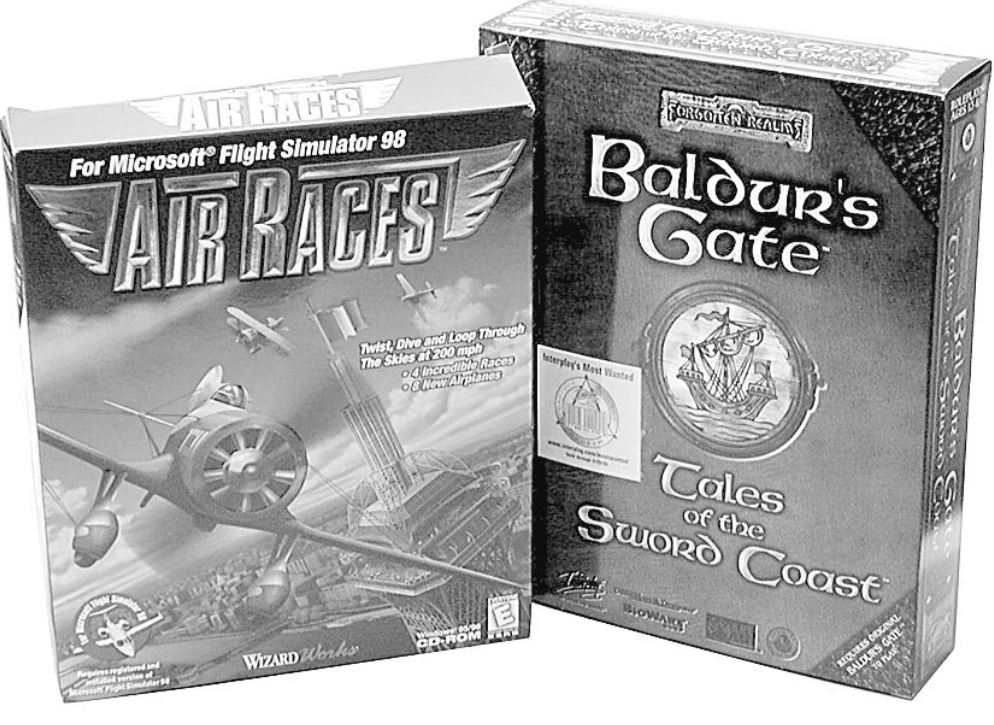
Aventure qui suit Simone qui, après un accident d'automobile décide de laisser tomber sa carrière de mannequin et demande à son meilleur ami de lui faire un bébé. Il accepte, à condition que l'enfant soit conçu dans un désert. Soit.

Celui de Salt Lake, en Utah, ça lui va ? Ça lui va.

Sauf que l'aventure tournera mal. Petits et gros pépins obligent. Des pépins difficiles à avaler. Parce que placés là comme autant d'écueils improvisés — ou qui donnent l'impression de l'être.

Ce que l'on imaginait une quête de soi se transforme alors en une quête bien terre à terre. Mais après tout, le titre le laissait présager...

jeux



★★★1/2

Air Races
WizardWorks
Windows
Module d'expansion pour Microsoft Flight Simulator 98

Microsoft Flight Simulator 98 est un excellent simulateur de vol auquel on ne saurait reprocher un manque de réalisme. Personnellement, c'est justement ce strict sens du réalisme qui m'empêche de vraiment décoller avec ce jeu. Si c'est également votre cas, peut-être que le module d'expansion *Air Races*, de WizardWorks, saura raviver votre passion pour le vol.

★★★★

Tales of the Sword Coast
Interplay
Windows
Module d'expansion pour Baldur's Gate

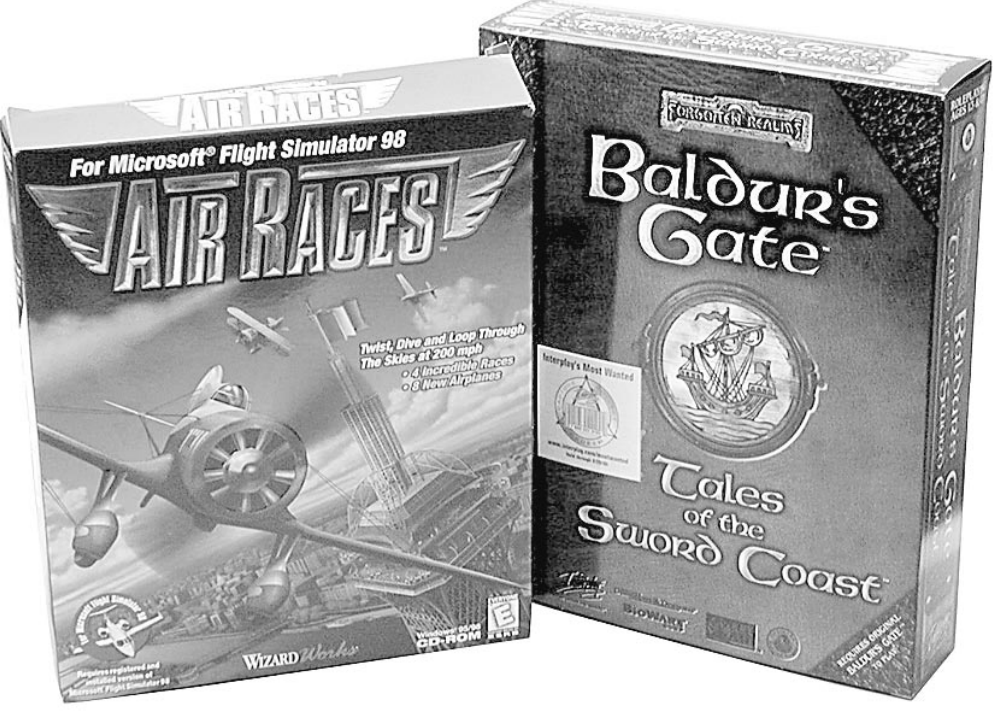
Conçu par la firme canadienne BioWare, *Baldur's Gate* a été l'un des jeux de rôle les plus

populaires des dernières années. Tales of the Sword Coast (TOTSC) propose aux joueurs d'explorer de nouveaux terrains, de croiser de nouveaux personnages et, bien sûr, d'affronter de nouveaux monstres, comme les sympathiques araignées astrales et les combattants de l'ombre toujours aussi joviaux...

Le jeu se déroule dans une île au large de Sword Coast. Le but est de réussir à mener votre équipée sur l'île afin de l'explorer pour découvrir tous ses mystères avant que le Mal ne déferle sur Sword Coast. Une autre aventure a lieu dans la Tour de Durlag's, un endroit décrépiti qui regorge de pièges, d'illusions et d'habitants démoniaques. Question de stimuler les joueurs expérimentés, le seuil de points d'expérience pour les personnages a été rehaussé à 161 000 afin de leur permettre d'accumuler de nouveaux points lors de leurs quêtes et explorations.

Sur le plan logiciel, TOTSC offre plusieurs nouveautés, dont une interface de jeu améliorée. Ainsi, la fonction de sauvegarde des paramètres du jeu permet de conserver davantage de préférences personnelles et la fonction auto-pause permet de stopper auto-

jeux



★★★1/2

Air Races
WizardWorks
Windows
Module d'expansion pour Microsoft Flight Simulator 98

Microsoft Flight Simulator 98 est un excellent simulateur de vol auquel on ne saurait reprocher un manque de réalisme. Personnellement, c'est justement ce strict sens du réalisme qui m'empêche de vraiment décoller avec ce jeu. Si c'est également votre cas, peut-être que le module d'expansion *Air Races*, de WizardWorks, saura raviver votre passion pour le vol.

★★★★

Tales of the Sword Coast
Interplay
Windows
Module d'expansion pour Baldur's Gate

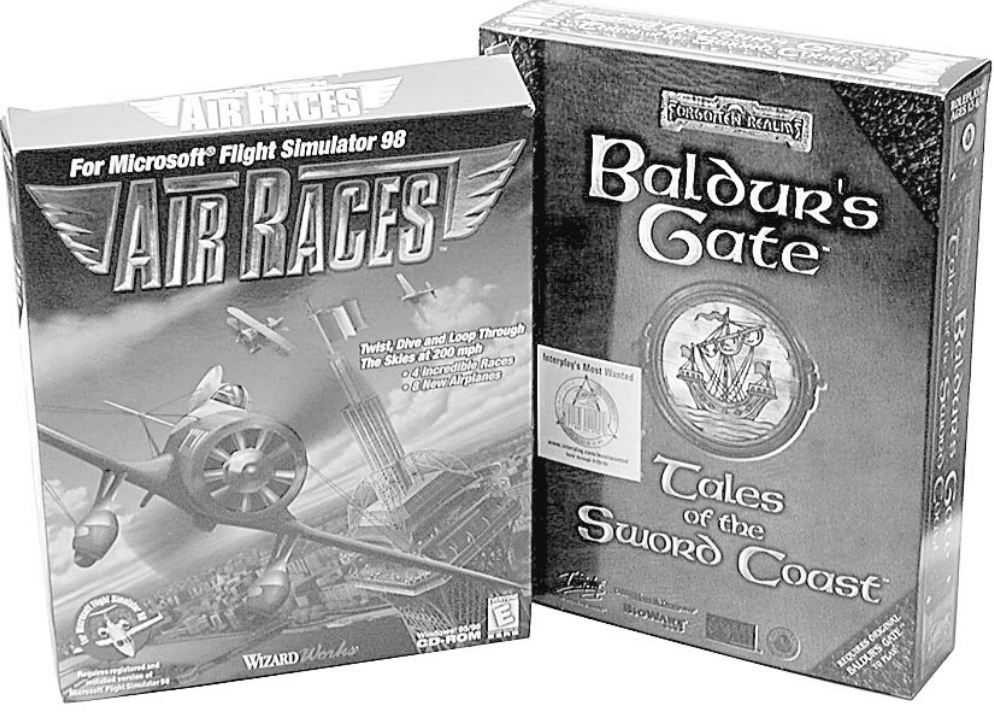
Conçu par la firme canadienne BioWare, *Baldur's Gate* a été l'un des jeux de rôle les plus

populaires des dernières années. Tales of the Sword Coast (TOTSC) propose aux joueurs d'explorer de nouveaux terrains, de croiser de nouveaux personnages et, bien sûr, d'affronter de nouveaux monstres, comme les sympathiques araignées astrales et les combattants de l'ombre toujours aussi joviaux...

Le jeu se déroule dans une île au large de Sword Coast. Le but est de réussir à mener votre équipée sur l'île afin de l'explorer pour découvrir tous ses mystères avant que le Mal ne déferle sur Sword Coast. Une autre aventure a lieu dans la Tour de Durlag's, un endroit décrépiti qui regorge de pièges, d'illusions et d'habitants démoniaques. Question de stimuler les joueurs expérimentés, le seuil de points d'expérience pour les personnages a été rehaussé à 161 000 afin de leur permettre d'accumuler de nouveaux points lors de leurs quêtes et explorations.

Sur le plan logiciel, TOTSC offre plusieurs nouveautés, dont une interface de jeu améliorée. Ainsi, la fonction de sauvegarde des paramètres du jeu permet de conserver davantage de préférences personnelles et la fonction auto-pause permet de stopper auto-

jeux



★★★1/2

Air Races
WizardWorks
Windows
Module d'expansion pour Microsoft Flight Simulator 98

Microsoft Flight Simulator 98 est un excellent simulateur de vol auquel on ne saurait reprocher un manque de réalisme. Personnellement, c'est justement ce strict sens du réalisme qui m'empêche de vraiment décoller avec ce jeu. Si c'est également votre cas, peut-être que le module d'expansion *Air Races*, de WizardWorks, saura raviver votre passion pour le vol.

★★★★

Tales of the Sword Coast
Interplay
Windows
Module d'expansion pour Baldur's Gate

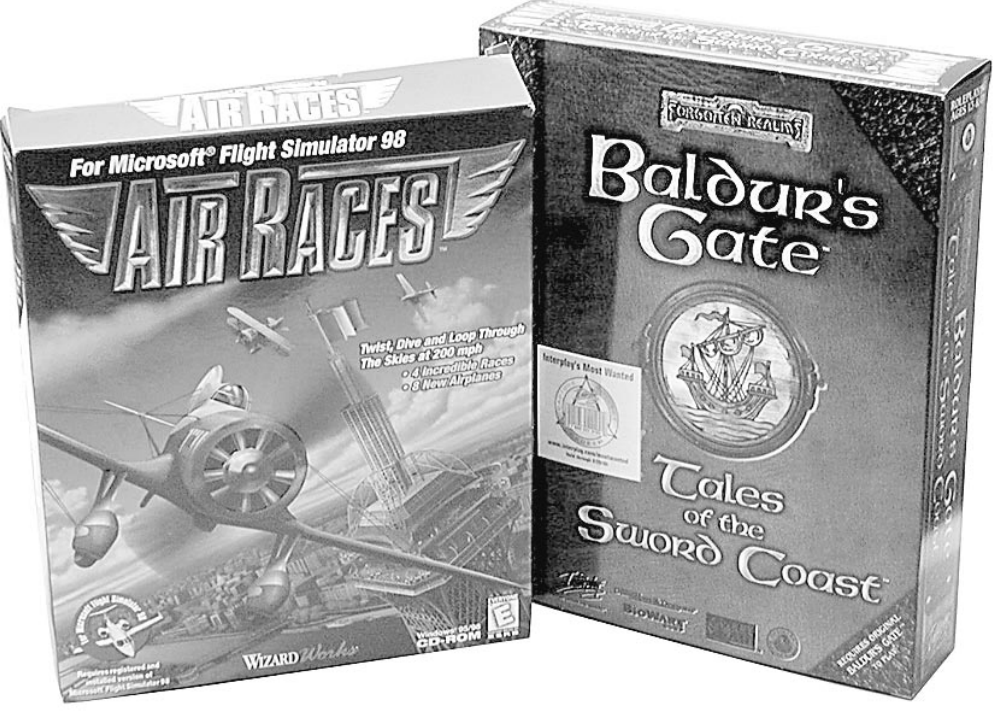
Conçu par la firme canadienne BioWare, *Baldur's Gate* a été l'un des jeux de rôle les plus

populaires des dernières années. Tales of the Sword Coast (TOTSC) propose aux joueurs d'explorer de nouveaux terrains, de croiser de nouveaux personnages et, bien sûr, d'affronter de nouveaux monstres, comme les sympathiques araignées astrales et les combattants de l'ombre toujours aussi joviaux...

Le jeu se déroule dans une île au large de Sword Coast. Le but est de réussir à mener votre équipée sur l'île afin de l'explorer pour découvrir tous ses mystères avant que le Mal ne déferle sur Sword Coast. Une autre aventure a lieu dans la Tour de Durlag's, un endroit décrépiti qui regorge de pièges, d'illusions et d'habitants démoniaques. Question de stimuler les joueurs expérimentés, le seuil de points d'expérience pour les personnages a été rehaussé à 161 000 afin de leur permettre d'accumuler de nouveaux points lors de leurs quêtes et explorations.

Sur le plan logiciel, TOTSC offre plusieurs nouveautés, dont une interface de jeu améliorée. Ainsi, la fonction de sauvegarde des paramètres du jeu permet de conserver davantage de préférences personnelles et la fonction auto-pause permet de stopper auto-

jeux



★★★1/2

Air Races
WizardWorks
Windows
Module d'expansion pour Microsoft Flight Simulator 98

Microsoft Flight Simulator 98 est un excellent simulateur de vol auquel on ne saurait reprocher un manque de réalisme. Personnellement, c'est justement ce strict sens du réalisme qui m'empêche de vraiment décoller avec ce jeu. Si c'est également votre cas, peut-être que le module d'expansion *Air Races*, de WizardWorks, saura raviver votre passion pour le vol.

★★★★

Tales of the Sword Coast
Interplay
Windows
Module d'expansion pour Baldur's Gate

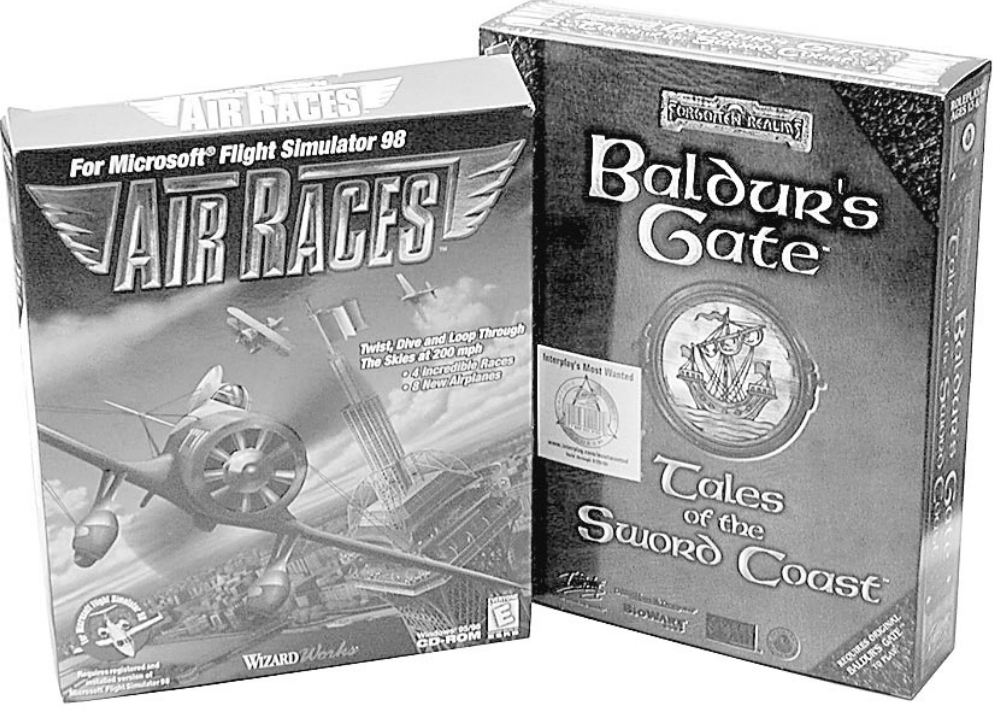
Conçu par la firme canadienne BioWare, *Baldur's Gate* a été l'un des jeux de rôle les plus

populaires des dernières années. Tales of the Sword Coast (TOTSC) propose aux joueurs d'explorer de nouveaux terrains, de croiser de nouveaux personnages et, bien sûr, d'affronter de nouveaux monstres, comme les sympathiques araignées astrales et les combattants de l'ombre toujours aussi joviaux...

Le jeu se déroule dans une île au large de Sword Coast. Le but est de réussir à mener votre équipée sur l'île afin de l'explorer pour découvrir tous ses mystères avant que le Mal ne déferle sur Sword Coast. Une autre aventure a lieu dans la Tour de Durlag's, un endroit décrépiti qui regorge de pièges, d'illusions et d'habitants démoniaques. Question de stimuler les joueurs expérimentés, le seuil de points d'expérience pour les personnages a été rehaussé à 161 000 afin de leur permettre d'accumuler de nouveaux points lors de leurs quêtes et explorations.

Sur le plan logiciel, TOTSC offre plusieurs nouveautés, dont une interface de jeu améliorée. Ainsi, la fonction de sauvegarde des paramètres du jeu permet de conserver davantage de préférences personnelles et la fonction auto-pause permet de stopper auto-

jeux



★★★1/2

Air Races
WizardWorks
Windows
Module d'expansion pour Microsoft Flight Simulator 98

Microsoft Flight Simulator 98 est un excellent simulateur de vol auquel on ne saurait reprocher un manque de réalisme. Personnellement, c'est justement ce strict sens du réalisme qui m'empêche de vraiment décoller avec ce jeu. Si c'est également votre cas, peut-être que le module d'expansion *Air Races*, de WizardWorks, saura raviver votre passion pour le vol.

★★★★

Tales of the Sword Coast
Interplay
Windows
Module d'expansion pour Baldur's Gate

Conçu par la firme canadienne BioWare, *Baldur's Gate* a été l'un des jeux de rôle les plus

populaires des dernières années. Tales of the Sword Coast (TOTSC) propose aux joueurs d'explorer de nouveaux terrains, de croiser de nouveaux personnages et, bien sûr, d'affronter de nouveaux monstres, comme les sympathiques araignées astrales et les combattants de l'ombre toujours aussi joviaux...

Le jeu se déroule dans une île au large de Sword Coast. Le but est de réussir à mener votre équipée sur l'île afin de l'explorer pour découvrir tous ses mystères avant que le Mal ne déferle sur Sword Coast. Une autre aventure a lieu dans la Tour de Durlag's, un endroit décrépiti qui regorge de pièges, d'illusions et d'habitants démoniaques. Question de stimuler les joueurs expérimentés, le seuil de points d'expérience pour les personnages a été rehaussé à 161 000 afin de leur permettre d'accumuler de nouveaux points lors de leurs quêtes et explorations.

Sur le plan logiciel, TOTSC offre plusieurs nouveautés, dont une interface de jeu améliorée. Ainsi, la fonction de sauvegarde des paramètres du jeu permet de conserver davantage de préférences personnelles et la fonction auto-pause permet de stopper auto-



Le système nerveux numérique

Bill Gates décrit en 12 étapes la voie de la rédemption

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Peut-être l'ignoriez-vous, mais durant la prochaine décennie, le monde des affaires, la « big business » comme on dit, connaîtra plus de changements qu'au cours des cinquante dernières années. Les informations circuleront à la vitesse de l'éclair, gracieuseté de l'ordinateur, et gare à ceux qui n'auront pas songé à tout numériser : le succès et le paradis leur échappera à coup sûr.

Voilà ce que raconte Bill Gates, président et fondateur de Microsoft, dans son dernier livre lancé ce printemps, *Le travail à la vitesse de la pensée*. « D'ici dix ans, affirme M. Gates, tout le monde utilisera un ordinateur personnel au bureau et à la maison et tout le monde sera relié à Internet. »

Ces grandes révélations vous étonnent ? Nous non plus.

Heureusement, il y a plus dans cette brique de quelque 400 pages écrite avec Collins Hemingway, Bill Gates, l'homme le plus riche en Amérique, partage une partie du secret de sa réussite phénoménale avec les PDG qui souhaitent réussir dans l'ère numérique à l'aube du troisième millénaire. Un peu comme les programmes de soutien, Gates décrit en 12 étapes la voie vers la rédemption. Économique, évidemment.

Toutes ont un thème commun. Selon Bill Gates, l'information — les chiffres, le texte, le son, les images — doit être numérisée et enregistrée, traitée et transmise par des ordinateurs. La vitesse à laquelle devront circuler les informations, est la pierre angulaire du programme. « Dieu merci, dit-il, la technologie nous permet d'en faire un peu plus chaque jour ! »

« La seule façon de différencier votre entreprise de celle de votre concurrent, est de maîtriser parfaitement votre gestion de l'information, poursuit-il. Votre façon de récol-



Bill Gates

ter, gérer et utiliser l'information déterminera votre succès ou votre échec. »

Par exemple, Gates croit que tous les chefs d'entreprises doivent opter pour les communications par courriel. « Mais cela s'applique à tous les niveaux de l'entreprise, précise-t-il. L'initiative personnelle et le sens de la responsabilité sont plus élevés dans un milieu où on encourage la discussion et le partage. Les courriels brisent les structures hiérarchiques traditionnelles d'une organisation. De plus, le fait de placer par

écrit ses suggestions enhardit les plus timides ! »

Le livre déborde d'exemples concrets d'entreprises qui ont déjà mis en place des réseaux organisant les stocks, les ventes et les relations avec les clients. Les modèles vont de Coca-Cola qui peut recueillir des données sur ses ventes à partir des machines distributrices aux pratiques internes de Microsoft où l'omniprésent courriel et la conversion au papier numérique existent depuis quelques années.

Cette dernière révélation paraît étonnante pour quiconque a suivi le procès de Microsoft dans la cause anti-trust l'opposant au Département américain de la justice. Dans un premier temps, ce sont des notes personnelles sur Apple et IBM rédigées par courriel qui ont mis Microsoft dans l'eau chaude tandis que Gates révélait qu'il surveillait lui-même la croissance de son entreprise « à la main, sur des feuilles de papier » !

Gates cite aussi l'exemple du président de Ford, Jacques (Jac) Nasser, qui envoie les nouvelles de l'entreprise (bonnes ou mauvaises) à tous ses employés. « Personne ne filtre ces courriels et il parle directement à son monde, écrit Gates. Il lit aussi des centaines de courriels chaque mois et utilise les services d'un membre de son équipe pour répondre aux gens qui exigent une réplique. »

Le huitième conseil touche justement les plaintes des clients. « Le service à la clientèle est primordial. Vous devez d'abord cibler les clients qui sont le plus désenchanté et utiliser tous les moyens numériques à votre disposition pour leur répondre le plus rapidement possible. » Avis donc à ceux qui doivent réinstaller leur Windows 98 pour une énième fois. Suffirait-il de vociférer pour obtenir satisfaction ?

Et le procès ?

Si les conseils de Bill Gates ne vous étonneront pas, c'est que la plupart ont été discu-

tés abondamment dans des conférences et des ouvrages sur le sujet. Ils ont l'avantage de provenir d'un homme dont la réussite ne fait pas de doute. Qu'on le trouve maladroite, génial ou tyrannique, Bill Gates a su démontrer sa polyvalence et ses qualités de visionnaire. On se rappellera l'épisode où il niait l'importance du réseau Internet pour changer complètement de cap en 1995 en fournissant des ressources extraordinaires afin que Microsoft adopte le virage du Grand Réseau.

Toutefois, dans cet ouvrage, un chapitre manque. Le procès du siècle ne figure nulle part. En aucun moment, Gates ne laisse paraître la moindre amertume, frustration ou résignation. En fait, il n'en parle pas. Bill Gates semble avoir compartimenté sa vie personnelle et professionnelle de la même façon que l'autre Bill, celui qui dirige la nation américaine.

Les accusateurs, IBM, Apple, Sun et Intel, se retrouvent cités dans le livre pour illustrer des exemples de gestionnaires qui « ont compris » le monde numérique. Ce sont les mêmes qui livrent des témoignages accablants sur les pratiques douteuses de Bill Gates en affaires.

« Un gestionnaire ne doit pas ignorer les mauvaises nouvelles, écrit-il. Sinon, c'est le début de la fin. » Bill Gates ne prêche pas par l'exemple, on l'a vu maintes fois durant le procès où il disait ne pas se souvenir de ses courriels envoyés à ses collègues. Peut-être souffrira-t-il de cette négation mais l'ouvrage, pour quiconque en tirera les conclusions qui s'appliquent, est la consécration d'un avenir tout à fait numérique, version Microsoft.

★★★1/2
LE TRAVAIL
À LA VITESSE DE LA PENSÉE
Bill Gates
Robert Laffont, 409 pages

Le jour où Albert est sorti de l'ombre

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

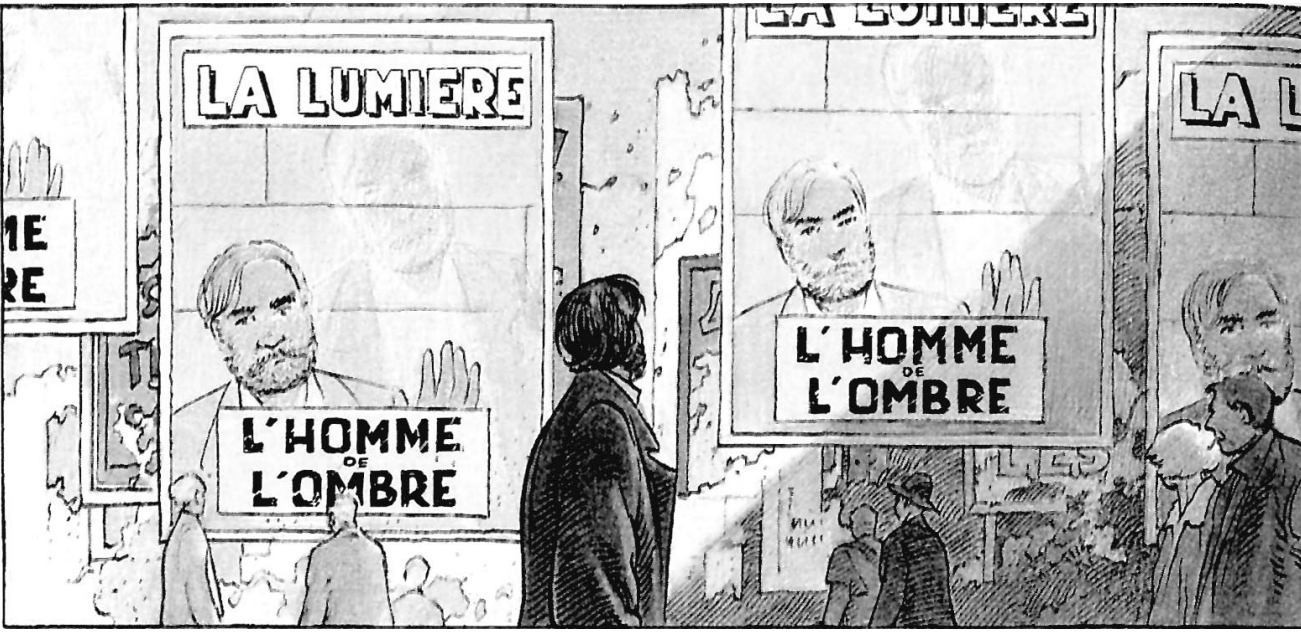
Les Cités Obscures n'ont rien à voir avec quelque civilisation inca ou quelque prophétie des Andes. Elles n'existent pas, n'ont jamais existé et n'existeront jamais.

C'est trop tard. Imaginé par les esprits tumultueux des bédésistes Schuiten et Peeters, le monde des Cités relève de la rétro-fiction. C'est-à-dire qu'il constitue un univers futuriste tel qu'auraient pu le concevoir au début du siècle un Jules Verne ou un Fritz Lang.

L'Ombre d'un homme est le treizième opus de la série des Cités obscures. Et comme on en a pris l'habitude, Schuiten (prononcez « Chkeuten » et épatez vos amis) et Peeters nous plongent encore dans ces lieux bizarres, ces villes aux architectures baroques, où il se passe toujours des choses pas claires qui défient la raison.

Voyez plutôt :

Albert, agent d'assurance tout ce qu'il y a de plus beige pâle, a peur de son ombre, littéralement. Terrorisé nuit après nuit par d'horribles cauchemars, il s'est résolu à consulter un pharmacien de renom qui lui



a immédiatement prescrit un médicament miracle « sans plantes, purement chimique », de quoi assommer quinze étalons en rut. Le remède s'avère efficace au début, mais il y a toujours un hic...

En effet, le produit cause d'étranges effets secondaires. Au bout de quelques jours, Albert s'aperçoit non sans horreur que son ombre devient lentement un reflet

de lui-même, une réplique en quelque sorte. Au lieu de la silhouette apparaissent tour à tour la couleur puis les traits. Imaginez-vous traînant partout votre image sur le sol, sur les murs ; Albert en fait évidemment tout un plat.

Pris d'angoisses épouvantables et de déprimés sans issue, il perd successivement sa femme et son emploi, sans parler de son moral.

Parce qu'étrangement, personne ne semble comprendre, encore moins partager sa tourmente, comme si le mal dont il est affligé n'était qu'un problème parmi d'autres, un truc bénin.

Récupéré au pire de sa forme par une jeune artiste, Albert se laisse convaincre de faire profiter son extraordinaire particularité. Il devient une sorte de phénomène, se donne

en scène, attire les foules, se transforme en star. Mais aussitôt acquiert-il son statut de vedette qu'il retrouve sa bonne vieille silhouette d'antan. Oui, il y a toujours un hic...

Mais Albert n'abandonne pas pour autant ses ambitions nouvelles ni ne quitte le monde du spectacle, au sein duquel, nous laissons comprendre la fin, il saura bien tailler sa place. Cette expérience pénible lui aura permis de trouver sa véritable vocation, qui n'était pas celle des assurances mais la voie des arts et de la création. Riche leçon de vie.

Fable métaphysique, récit d'initiation en apparence simple (du genre : « suis ton destin ») mais offrant au lecteur exigeant plusieurs niveaux d'interprétation, *L'Ombre d'un homme* s'inscrit dans une oeuvre casse-tête, un peu éparpillée, toujours intelligente et admirablement illustrée. On se dit souvent, devant de telles bédés, que ça ferait tout un film. Mais, à bien y penser, pourquoi traduire au cinéma ce qui se conçoit si bien en cases et en bulles ?

★★★★
L'OMBRE D'UN HOMME
Schuiten et Peeters
Casterman, 87 pages

Au sujet du charisme

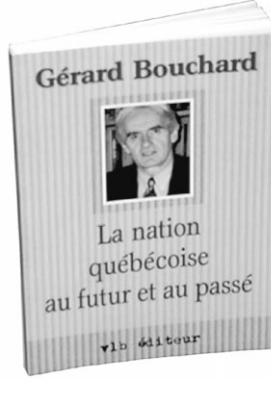


Certains ont un charisme à faire envier mais, il faut bien le dire, cela peut s'acquérir. Il s'agit de maîtriser l'art de parler, de l'adaptation, de l'écoute et du pouvoir de persuasion, écrit l'auteur de cet autre guide utile des Éditions de l'Homme. Reste à savoir si l'art de mettre les gens à l'aise, de les inspirer et de soulever leur enthousiasme peut s'acquérir à la lecture d'un simple guide et s'il est vrai que le pouvoir charismatique qui, paraît-il, sommeille en chacun de nous peut se libérer aussi facilement que le prétend l'auteur. Qui a néanmoins l'honnêteté d'affirmer que le pouvoir charismatique ne peut s'acquérir dans aucune école de gestion ou de personnalité. Aussi bien dire, par conséquent, que si un livre comme celui de l'auteur, « autorité en matière de marketing » peut aider, il ne réussira pas à lui seul non plus.

Pierre Vennart

DÉVELOPPEZ VOTRE CHARISME:
7 MOYENS POUR Y PARVENIR
Tony Alessandra
Éditions de l'Homme, 254 pages

Définir la nation

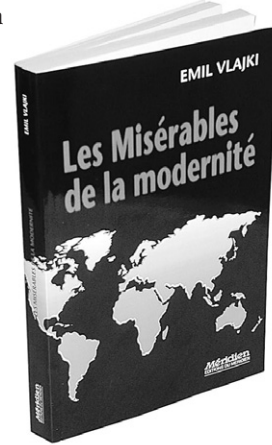


Qui est Québécois ? La question est à la mode, à la suite du débat relancé à la fois au sein du Parti québécois et du Bloc québécois. Pourtant, comme le note l'historien Gérard Bouchard, de l'Université du Québec à Chicoutimi, le débat récemment ouvert sur la question de l'histoire nationale québécoise ne lui est spécifique que par son caractère récent. Il a été entrepris il y a quelques années déjà dans plusieurs autres sociétés occidentales. Cette situation devrait inspirer ici le souci d'une large concertation qui éviterait de récrire en vase clos l'histoire nationale du Québec. C'est à cette concertation qu'aspire le frère du premier ministre péquiste, qui écrit que partout la réflexion se porte maintenant sur la recherche de nouveaux fondements symboliques de la vie collective qui conviennent à un contexte de pluralisme. L'historien vise donc à réconcilier les impératifs du droit, de la sociologie et de l'histoire, tout en admettant que l'objet des sciences sociales, et en particulier de l'histoire, est un terrain contesté et mouvant.

P. V.

★★★★
LA NATION QUÉBÉCOISE
AU FUTUR ET AU PASSÉ
Gérard Bouchard
VLB Éditeur, 160 pages

Où diable s'en va-t-on ?

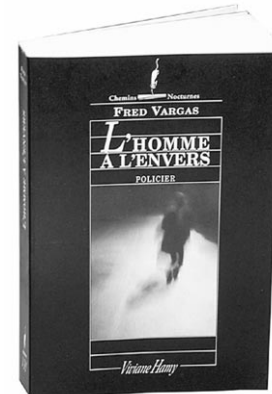


et de la science politique, il s'est produit, peut-on dire, une sorte de « capitalisation » du reste du monde et désormais les autres civilisations voient l'Occident et son néocolonialisme comme un ennemi mortel. Comment tout cela va-t-il finir ? Vlajki ne le sait pas plus que quiconque. Si son essai se veut un effort de réflexion rationnelle, il est le premier à admettre qu'il est probable que la stupidité des individus et des masses persistera. « Dans ce cas, on est impuissant, et tout ce qu'on peut espérer, c'est que le progrès de la rationalité aide les détenteurs de la stupidité à (sur)vivre plus décemment.

P. V.

★★★
LES MISÉRABLES DE LA MODERNITÉ
Emil Vlajki
Éditions du Méridien, 403 pages

Gare au loup-garou !



Foin de rationalisme cartésien, vive l'intuition et la fantaisie ! tel est l'art de vivre et d'enquêter du rêveur commissaire Adamsberg, qu'on a déjà vu dans *L'Homme aux cerces bleus*. Qu'il lâche tout pour se lancer à la poursuite d'un « loup-garou » qui ravage les bergeries du Mercantour, paraît bien naturel à cet enfant des Pyrénées. Il est aidé dans sa traque par un vieux berger, un jeune métis passionné de dictionnaires et une musicienne, plombier à ses heures et qui oublie la noirceur du monde en mémorisant le *Catalogue de l'outillage professionnel*. Le loup-garou, cet « homme à l'envers » qu'on ouvrait jadis « de la gorge jusqu'aux couilles pour voir si les poils étaient dedans », n'a qu'à bien se tenir...

Gilbert Grand

★★★1/2
L'HOMME À L'ENVERS
Fred Vargas
Viviane Hamy, 301 pages



livres

La vie et l'oeuvre de Germaine Giroux...

...selon André Montmorency, qui y livre détails et souvenirs savoureux

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Pour Germaine Giroux, « du cul, des bijoux, des toilettes » étaient les conditions élémentaires du succès d'un spectacle !

Pendant la Deuxième Guerre, lorsque Germaine jouait au Théâtre de l'Arcade avec sa soeur Antoinette, les deux comédiennes portaient toujours trois toilettes réglementaires : tailleur (1er acte), robe du soir (2e acte), déshabillé vaporeux (3e acte)...

Germaine Giroux fut l'une des « dernières représentantes d'un modèle de star calqué sur celui des États-Unis », lira-t-on. En 1933, à ses débuts, elle rayonne à Broadway dans *The Spider Woman*. Mais en 1934, c'est le retour au bercail... provoqué par un drame personnel, selon certaines rumeurs. Elle sera désormais une « gloire locale », une grande figure du théâtre des années 40 au Québec, mais aura toujours des rêves de retour à Broadway.

C'est cette femme que le comédien et metteur en scène André Montmorency a réinventée avec *La Maîtresse de l'homme invisible*. Une

femme qu'il a mi-crée, mi-racontée, puisqu'il a connu le personnage à travers les histoires entendues dans le milieu théâtral. André Montmorency n'a pas voulu démêler le vrai du faux, il a campé une Germaine Giroux à la hauteur de ses attentes. Une Germaine Giroux qui dit « bâtarde » avec beaucoup d'élégance, qui a des housses pleines de « gowns », qui s'étonne que Mona Lisa ait réussi à faire une carrière internationale « avec cet air de beau-là » et trouve que les tissus sont tellement beaux dans *Le Printemps de Botticelli* qu'on se « croirait chez Marshall's » !

L'action a lieu le 17 octobre 1967.

Germaine Giroux est alors une femme vieillissante, une diva capricieuse, encore belle mais trop fardée, et qui hésite à accepter de jouer dans *Les Belles-Sœurs*, une pièce d'un jeune auteur nommé Michel Tremblay. Voilà neuf ans que Germaine connaît le narrateur, un jeune comédien homosexuel qui la vénère. Pour la première fois, elle l'invite chez elle, lui fait visiter la pièce aux cadeaux et le corridor-musée. Il y verra des photos d'époque, dont une de Janine Sutto, et une autre qui témoigne du succès de Germaine dans *Madame Sans-gêne*, d'Armand Salacrou. Cette soi-

rée sera l'occasion d'évoquer la carrière de la diva (qui a une tendance à la mythomanie), mais aussi les belles années du théâtre d'autrefois et le Montréal des années 40.

C'était l'époque où les « pimps », les travestis et les « robineux » se retrouvaient à la messe à quatre heures le dimanche matin, où le public réagissait au théâtre « comme des enfants au cirque ».

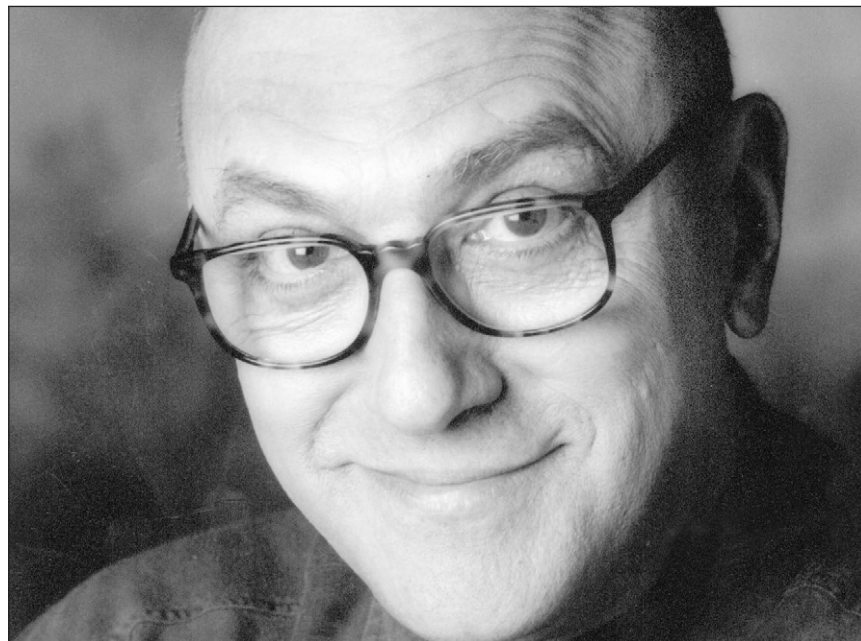
Germaine raconte au narrateur la fois où Nana de Varenne, souffleuse au théâtre de l'Arcade, a reçu des planches sur la tête durant une représentation, faisant retentir sur la scène un « Ayoye, verrat ! » bien sonore !

Le tableau que brosse André Montmorency contient nombre de détails et de choses savoureuses. Mais dans l'ensemble, ça ne décolle pas vraiment. Comme s'il manquait à ce texte ce dernier polissage, ce dernier huilage des articulations. La lecture est assez agréable, mais Germaine ne prend pas totalement vie.

Elle reste un phénomène sous observation.

★★★

LA MAÎTRESSE
DE L'HOMME INVISIBLE
André Montmorency
Leméac éditeur, 145 pages



André Montmorency

Alexis, le poète

MARIE-ÈVE GÉRIN

On connaît Alexis Martin, le comédien. Alexis Martin, le dramaturge. Alexis Martin, le metteur en scène. Alexis Martin, le directeur artistique du Groupement forestier du théâtre. Et depuis peu, Alexis Martin, le codirecteur du Nouveau Théâtre Expérimental.

Tous ces chapeaux qu'il portent à tour de rôle, ou simultanément, ont au moins un point en commun. Ils constituent pour lui un moyen d'exprimer son art et ses réflexions sous le couvert de l'ironie, voire parfois, du cabotinage.

Pour arriver à toucher à l'Homme derrière ce « workaholic » du verbe et de la « stépette », c'est à son tout nouveau recueil de poésie qu'il faut aller puiser. Son deuxième ouvrage — après sa pièce *Matroni et moi* (Leméac) —, *Des humains qui bruissent*, vient tout juste d'être publié chez Triptyque.

« Ce sont des poèmes de dépression », lance tout bonnement son ami et comparse, Gary Boudreault.

Une assertion qui sera d'ailleurs confirmée, du moins en partie, par le principal intéressé.

Titrés par un numéro qui va croissant, les vingt-huit petits éclats d'âme tirés des tripes d'un homme qui réfléchit beaucoup sont lancés comme des bouteilles dans une mer peu fréquentée. Autant de peines d'amour ankylosées, d'impressions photographiées en quelques mots, de moments d'extase éternisés et de spleens bien arrosés.

Dédiés à Claire, son amoureuse, ces poèmes écrits dans les périodes plus sombres de la vie de l'artiste ont au moins le bonheur d'être rendus publics au début d'un temps nouveau.

« Publier de la poésie, ça correspond à un désir de voir si ce qu'on vit se rapproche de ce que vivent les autres. Toute forme d'écriture, si intime soit-elle au départ, a quelque chose de très public », dit le poète qui rêve depuis l'enfance de publier ses vers.

« (...) et on s'étonne au bout de l'amour/ de trouver le désamour tout prêt/ c'est le désespérément qu'on aime/ qui se refuse dans le souvenir/ palinodie des coeurs sa-

gnants », écrit Alexis Martin qui tire du désespoir un regard lucide.

Au milieu de ces « tranches de vie émargées », comme les décrit l'auteur, surgit un émouvant hommage poétique au regretté Robert Gravel qui, s'il était lu par l'auteur, aurait sûrement de quoi arracher quelques larmes.

Et comme si ce n'était pas déjà assez (!), plusieurs poèmes — selon l'érudition de chacun — permettent au lecteur d'élargir son vocabulaire français... Ainsi en est-il, dans le cas de l'auteure de ces lignes, pour les très beaux mots palinodie, araser, exsuder, carène, dessiller...

Riches en images, portés par un romantisme moderne, les poèmes d'Alexis Martin se lisent au compte-gouttes. Un à un, histoire d'en soutirer toute l'essence. Poèmes du bord du gouffre, *Des humains qui bruissent* dévoile sans pudeur l'autre visage de l'intello cabotin de l'Union des artistes.

★★★

DES HUMAINS QUI BRUISSENT
Alexis Martin
Triptyque, 51 pages

Librairie Garneau
www.garneau.com

Une nouvelle aventure de Maud Graham

signé
Christine Brouillet

Les fiancées de l'enfer

15.95 \$

Prix courant 19.95 \$

En librairie dès le 7 juin

Composez le 1-888-GARNEAU

Librairie Garneau
www.garneau.com

Découvrez les classiques de la courte échelle

DRÔLES D'HISTOIRES
VOLUME 1

DRÔLES D'HISTOIRES
VOLUME 2

Le goût de savoir

Plaisirs

19.95 \$ ch.

Prix courant 24.95 \$ ch.

Pour faire durer le plaisir!

Composez le 1-888-GARNEAU

Renaud-Bray
Livres - Musique - Jeux - Vidéo - Papeterie

PALMARÈS
de nos cinq succursales
Ventes du 27 mai au 2 juin 1999

		NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION	
1 ROMAN	Tombouctou	2	Paul Auster Leméac/A-Sud
2 ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	32	Gaëtan Soucy Boréal
3 BIOGRAPH.	La prisonnière	6	M. Oufkir Grasset
4 ROMAN Q.	Les gens fidèles ne font pas les nouvelles	5	Nadine Bismuth Boréal
5 ROMAN	Une veuve de papier	5	John Irving Seuil
6 ROMAN Q.	Prodige	2	Nancy Huston Leméac/A-Sud
7 PSYCHO.	Le harcèlement moral	31	M-F Hirigoyen Syros
8 THRILLER	L'associé	5	John Grisham R. Laffont
9 SPIRITU.	L'art du bonheur	11	Dalai-Lama R. Laffont
10 ESSAI	L'ingratitude ♥	12	Finkelkraut Q.-Amérique
11 SANTÉ	Je mange, je maigris et je reste mince!	8	M. Montignac Flammarion
12 GUIDE	Escapades d'un jour : Montréal	54	Leif Montin S.D.F.
13 ROMAN Q.	Un habit de lumière	2	Anne Hébert Seuil
14 ROMAN	Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles	16	Melissa Bank Rivages
15 ROMAN	Océan mer ♥	65	A. Baricco Al. Michel
16 ESSAI Q.	400 capsules linguistiques	12	G. Bertrand Lanctôt
17 THRILLER	Tout à l'ego	3	T. Benacquista Instant même
18 ROMAN	Aux fruits de la passion	16	D. Pennac Gallimard
19 ROMAN	Geisha	16	A. Golden Lattes
20 ROMAN Q.	Maître Eckhart	53	Jean Bedard Stock
21 ROMAN Q.	Le pari ♥	16	D. Demers Q.-Amérique
22 ROMAN	Un homme, un vrai	5	Tom Wolfe R. Laffont
23 GUIDE	Gîtes du passant du Québec '99	16	Collectif Ulysse
24 BIOGRAPH.	Maîtresse de l'homme invisible	2	Montmorency Leméac/A-Sud
25 ROMAN	Sous le soleil de Toscane ♥	41	F. Mayes Quai Voltaire
26 SANTÉ	Recettes et menus santé	33	M. Montignac Trustar
27 PSYCHO.	Ne vous noyez pas dans un verre d'eau	53	R. Carlson Stanké
28 SPIRITU.	Conversation avec Dieu T. 01 ♥	99	N. Walsch Ariane
29 ROMAN	L'empreinte de l'ange	49	Nancy Huston Leméac/A-Sud
30 ROMAN	La première gorgée de bière ♥	99	Philippe Delemp Arpenteur
31 PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus ♥	99	John Gray Logiques
32 ROMAN	Aimez-moi les uns les autres	9	D. Bombardier Seuil
33 ROMAN	Les particules élémentaires	37	M.Houellebecq Flammarion
34 GUIDE	Guide Voir : Italie	99	Collectif Flammarion
35 GUIDE	Plaisirs d'été pas chers	3	A. Demers Trécarré
36 SCIENCE	Oiseaux, merveilleux oiseaux	32	H. Reeves Seuil
37 ROMAN	L'équilibre du monde ♥	17	R. Mistry Al. Michel
38 PSYCHO.	L'intelligence émotionnelle T. 02	11	D. Goleman R. Laffont
39 CUISINE	Pinardises : recettes & propos ♥	99	D. Pinard Boréal
40 SPIRITU.	Manuel du Guerrier de la lumière	26	P. Coelho Carrière
41 ROMAN Q.	L'enfant cigarier	4	M-P Villeneuve Victor-Levy
42 POLITIQUE	Nouvelles douces colères	2	G. Courtemanche Boréal
43 PSYCHO.	L'ogre intérieur	22	C. Olivier Fayard
44 PSYCHO.	La force du désir	16	W. Pasini O. Jacob
45 PSYCHO.	L'estime de soi	6	André et Lelord O. Jacob

♥ : Coups de coeur Renaud-Bray : 1 ère semaine sur notre liste

Commandez vos LIVRES

Nous expédions par poste ou messagerie

Montréal : 342-2815
Extérieur : 1-888-746-2283

Av. Parc • C-d-Neiges • Ste-Cath. • St-Denis • Brossard
276-7651 • 342-1515 • 876-9119 • 499-3656 • 443-5350

Ouvert 7 jours jusqu'à minuit

www.renaud-bray.com

L'Office national du film du Canada présente

L'écrivain Daniel Poliquin et Ottawa : deux personnages étonnants aux multiples visages

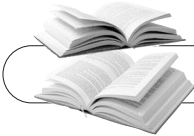
UN FILM DE FADEL SALEH

L'Écureuil noir

En primeur à Coup d'œil

le mercredi 9 juin, 21 h à Radio-Canada

www.onf.ca/ecureuil_noir



livres

Harcèlement

« Une des grandes joies de la vie, c'est d'humilier ses semblables », estime Marie-France Hirigoyen

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

« Un mot qui vient bien, ça peut tuer ou humilier sans qu'on se salisse les mains. Une des grandes joies de la vie, c'est d'humilier ses semblables. » Cette froide — et terrifiante — constatation de Pierre Desproges est placée en exergue du livre de Marie-France Hirigoyen déjà vendu à plus de 125 000 exemplaires depuis sa sortie à l'automne dernier : *Le Harcèlement moral*, sous-titré *La violence perverse au quotidien*.

Cette psychiatre, psychanalyste et psychothérapeute familiale spécialisée en victimologie — une discipline récente en France — explique avec moult témoignages comment et pourquoi un être pervers peut subtilement détruire quelqu'un sans utiliser la moindre violence physique. Son arsenal d'armes blanches pour commettre ce que Madame Hirigoyen appelle un véritable meurtre psychique sont le regard, le timbre de la voix mais surtout les mots, les allusions discrètes, les rumeurs, les sous-entendus, etc.

Par l'intermédiaire de ses manoeuvres de déstabilisation, le pervers se débarrasse de sa victime qui ne comprend pas ce qui lui arrive et perd peu à peu confiance en ses capacités. La victoire est complète lorsqu'elle en vient à se détruire elle-même.

Au travail, le pervers peut être le patron, un « petit chef » ou des collègues qui vous poussent, mine de rien, à la faute ou à la dépression — une stratégie pratique quand on veut éliminer un salarié sans vouloir lui payer d'indemnités. Dans la sphère du privé, c'est le conjoint qui rabaisse et dénigre l'autre, souvent perçu comme une menace ou quelqu'un à éliminer. C'est égale-



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Marie-France Hirigoyen

ment le parent qui sous le couvert de l'éducation détruit lentement mais sûrement l'estime de soi d'un enfant mal-aimé ou non désiré.

« Je voulais montrer que les mêmes procédés sont à l'oeuvre à la fois dans le monde du travail, du couple et de la famille. Dans tous les cas, il s'agit d'humilier l'autre sur une longue période et de manière répétée », explique Madame Hirigoyen dans une entrevue à *La Presse*.

« Les individus harceleurs ne peuvent exister qu'en cassant les autres qu'ils considèrent comme des objets utiles qu'on prend puis qu'on jette après usage, poursuit-elle. Dans un couple, le pervers a

besoin, par exemple, de se maintenir dans la position haute parce que son conjoint pourrait prendre trop de place. Dans une entreprise, il veut masquer son incompétence ou parvenir au pouvoir en écrasant les autres. Mais d'une façon générale, les harceleurs sont souvent des pervers narcissiques qui ont développé leur intellect aux dépens de leur affectif. Quoi qu'ils fassent, ils ne se sentent jamais responsables de leurs actes et ne se remettent pas en question. »

Les personnes victimes de ses agressions extérieures ont toutes les difficultés pour nommer leur mal ou même trouver de l'aide auprès des membres de leur entourage ou

de leur lieu de travail.

Chacun a ses répliques qui affaiblissent un peu plus la victime : « Tu ne serais pas un peu paranoïaque ? Tout le monde le dit. C'est toi qui exagères. C'est ta faute. Tu as trop d'imagination. Tu te fais des idées... » Du coup, les victimes — cela fait partie de la stratégie — se sentent incomprises, voire réellement fautives et perdent pied.

« En plus de remettre en question son comportement, la victime cherchera toujours des explications logiques pour justifier celui de son agresseur », assure Madame Hirigoyen. « Et pourtant, la victime d'un pervers n'est ni faible, ni masochiste. Elle a été choisie parce qu'elle était tout simplement là, par hasard, au mauvais moment, au mauvais endroit. Contrairement aux idées reçues, elles sont des personnes pleines de vitalité, de compassion et de désir d'aider les autres. Elles ont, par ailleurs, souvent tendance à se remettre un peu trop en question et à se laisser culpabiliser.

Je dirais peut-être qu'elles ne sont pas assez perverses ! Elles n'imaginent pas que leur harceleur agit ainsi uniquement parce qu'il a envie de se débarrasser d'elles. C'est très difficile à imaginer que quelqu'un vous veut du mal. »

Qu'on se le tienne pour dit, dans notre société dominée par la rentabilité et la compétitivité, tout le monde peut un jour ou l'autre devenir la victime d'un individu pervers, résume en substance la victimologue.

Et si on est soi-même un pervers ?

« On peut toujours trouver plus pervers que soi. Il n'y a rien que les paranoïaques qui se méfient de tout le monde pour être à l'abri de leurs manoeuvres ! »

★★★

LE HARCÈLEMENT MORAL
Marie-France Hirigoyen
Syros, 211 pages

Peter Mayle et la mallette du Diamant Noir

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Peter Mayle, c'est cet Anglais qui un beau jour quitta son travail de publicitaire à New York et à Londres pour s'en aller en Provence et y acheter une maison, une ruine à rénover.

Avec sa femme, trois chiens, et beaucoup de naïveté, il entreprit de devenir un vrai Provençal. Il écrit de cette aventure un livre, un roman, *Une Année en Provence*, qui non seulement le rendit mondialement célèbre (c'est l'Anglais le plus lu dans le monde, actuellement) mais fit de sa résidence un lieu de visite, un lieu touristique où se rassemblaient chaque été des cars de Japonais et autres photographes amateurs. On venait voir le phénomène qui s'était collé avec les maçons, plombiers et jardiniers d'une Provence mythique, qui avait découvert la bouffe à l'ail et au pastis, qui était devenu un Méditerranéen, un Sudiste parfait, et qui avait si bien su l'écrire... Mais qui surtout avait tourné le dos à notre merveilleux monde de la finance, de la pub et de la dérision, pour être tout simplement un homme heureux. Les hommes heureux attirent les foules.

Il écrit d'autres romans, *Hotel Pastis*, *Une vie de chien*, la *Femme aux melons*... Tous excellents à lire.

Le *Diamant noir* est son dernier petit, encore en couches. Cette fois, il s'agit d'un suspense, une sorte de polar très bien fait, très agréable à lire. On y trouve ce sens de l'hu-

mour, la seule chose que Peter Mayle n'ait jamais pu quitter, elle, et qui fait le bonheur du lecteur.

...

Il s'agit de l'aventure d'un certain Bennett, un Anglais expatrié en Provence, qui a de grands soucis d'argent. Il vit dans une maison de village qu'un ami lui a prêtée pour quelques mois, à la condition qu'il conserve les services de e s d e George, une cancanière, une bavarde, mais qui tient la maison dans une propreté méticuleuse et s'efforce de sauver du désastre la garde-robe éculée de son nouveau patron.

Bennett aime le luxe, mais n'en a pas les moyens. Il cherche. Il finit par mettre une annonce dans un journal anglais, afin d'offrir ses services à qui voudra, dans ce style accrocheur que l'on appréciera sans doute :

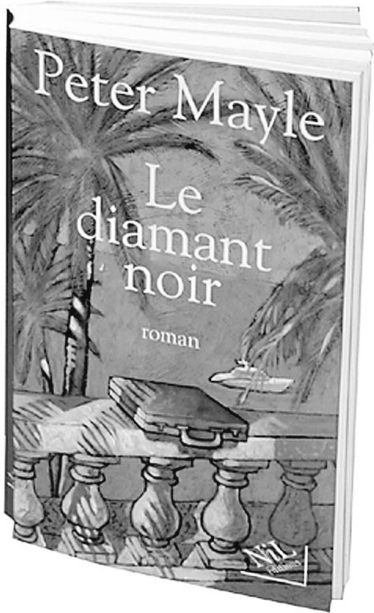
Anglais libre de toute attache, la trentaine, présentant bien, parlant français couramment, cherche poste intéressant même si inhabituel, de

préférence entre Aix et Avignon. Étudie toute proposition sauf mariage.

Quelques réponses à cette annonce. Toutes stupides. Sauf une, qui lui donne rendez-vous chez un riche Anglais de la Côte d'Azur, Monsieur Julian Poe. Il s'y rend, et son destin se précipite, comme disent les feuilletons. Il vient de mettre le doigt dans une machinerie bien huilée. Le doigt, puis la main, le reste, alouette, tout va y passer. Bennett deviendra un escroc international.

Il faut dire qu'une superbe Américaine nommée Hanna y sera pour beaucoup. Bennett a toujours aimé les femmes, au point de bien insister sur les mots : Étudie toute proposition sauf mariage ... Plusieurs Madames se mêleront à l'intrigue, mais

Hanna sera la plus forte, la plus désirable, la plus tout... Elle a une vieille querelle à régler avec Monsieur Poe, aussi. Alors les ennuis vont se succéder.



La passion des mots

l'été des Indiens dont lui seul peut décrire la grâce et le bouleversement intérieur qu'elle procure. Car il apparaît ainsi, le poète et l'esthète qui veut faire partager à ses lecteurs sa recherche intime de correspondance entre la contemplation de la nature dans sa diversité innombrable et son amour de la littérature. Comme dans *Le Monde sur le flanc de la truie* dont ce recueil de textes introspectifs se veut la suite, ses auteurs de prédilection se nomment Michel de Montaigne, Gabrielle

Roy, Annie Dillard, Flannery O'Connor, Rick Bass, Jean Giono...

Au rythme des saisons et du temps qui passe et au hasard de ses promenades en solitaire, il cherche les traces de son enfance, se remémore certains souvenirs, imagine, s'interroge et doute. Se faisant, il propose une réflexion posée sur son besoin d'écrire et de lire et sur sa passion des mots qu'il évoque de différentes manières.

« Je sais, je me répète inlassablement : un livre se fait malgré son

auteur, en dépit de lui et souvent contre lui. Rien ne vaut cette vérité-là, pour moi. »

La plupart de ces textes sont déjà parus dans le journal *Le Devoir* mais le lecteur se baladera au hasard de ses pages sans souci de chronologie.

★★★1/2

LE VACARMEUR
Robert Lalonde
Boréal, 174 pages

Plein de lyrisme, de hiatus, de bonnes surprises

RÉGINALD MARTEL

Les jeunes qui peuplent les romans de Pierre André voient la vie en rose. Non pas pour ce qu'elle leur apporte, mais pour ce qu'ils en attendent. On est donc loin du discours *no future* qui a suscité depuis une quinzaine d'années tant d'oeuvres dénonciatrices d'une société qu'on croit sevrée de valeurs porteuses. Dans *Rose Macho*, ces grands adolescents n'étaient occupés que de leurs amours. Ils ont vieilli un peu — ou serait-ce le style de M. André qui a mûri ? —, mais pas trop. L'amour reste au centre même de leur univers, moins dans l'expression de ses aimables manifestations physiques que dans une *agapè* qui appelle la fidélité et la durée, la durée par la fidélité.

Ce n'est pas si facile, vous dira Pat, l'amant de Fanny. Avec ses copains, il partage un goût des femmes que le multiple servirait mieux que l'un. Aussi, quand ces comparses osent inviter sur leur bateau quelques femmes qui ne sont pas les leurs, on devine que Pat devra s'expliquer, lui qui n'est pas entre deux amours mais en plein dans celui qu'il vit depuis un bon moment avec Fanny, pas tenté du tout de s'en sortir. Mine de rien, le romancier nous refile un petit couplet, sur la liberté, qui n'a rien de nganran.

La liberté, parlons-en. Affaire philosophique s'il en est, elle a aussi son côté pratique. Pas de liberté pour ces personnages qui doivent courir d'une *jobine* à l'autre pour payer la bière, le loyer et la bouffe, dans l'ordre. La matérielle prend toute son importance quand Fanny tantôt songe à faire un enfant et tantôt non, obéissant à ses désirs profonds ou à son sens aigu des responsabilités. Et ce n'est pas avec des revenus aussi aléatoires que limités qu'on va réaliser le grand rêve : s'en aller vivre sous la caresse du vent dans la mer Caraïbe.

Partiront ? Partiront pas ? Tout lecteur un peu hédoniste voudrait bien qu'ils y parvinssent, et les accompagner ; il se doute bien que ce ne sera pas facile et sur ce plan, le romancier ne le décevra pas. Rêver la liberté, après tout, c'est une façon de la vivre. Et se lancer dans une nouvelle affaire d'amour, comme s'y risque Dan le capitaine, c'est abdiquer sa liberté très librement. Dan tombe amoureux de la belle Sola qui n'est pas que belle, et pas si idiote que le prétend Pat (qu'on soupçonne de la désirer éperdument !), car elle a des idées sur tout. Sur tout « ou quelque chose du genre », comme elle dit souvent quand les mots qu'elle connaît ne lui permettent pas d'aller plus loin.

Sur tout et sur l'amour en particulier, et le narrateur vient à son secours à point nommé, gentiment ironique : « Sola voyait l'amour, à l'ère de la postmodernité, comme une couche d'ozone avec un grand trou de compassion qui, dans sa marche historique, allait s'agrandissant. » Le romancier a le sens de l'image, ce qui sert bien des personnages très portés sur les discours, soit pour justifier leurs insuffisances, parfois en les exaltant, soit pour déplorer la pauvreté de la vie. On peut lire ainsi des énormités fort savoureuses, car le langage est la richesse unique de ces sympathiques rêveurs.

Pierre André n'est pas ce chantre du désenchantement qui saurait proposer la synthèse décisive d'une époque éclatée. Il s'en est fait plutôt le témoin amusé mais inquiet, et généreux, en nous proposant, d'abord dans *Rose Mcho* et ensuite dans *Petit Pas de danse*, une lecture des êtres et des situations qui n'a pas renié tout idéalisme. La forme sert bien le fond, pleine de lyrisme, de hiatus, de bonnes surprises.

★★★

PETIT PAS DE DANSE
Pierre André
Les Intouchables, 208 pages

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

« L'écrivain n'est pas un être, mais un « lieu », un monstrueux appareil récepteur, capable de recueillir toutes les sensations », écrit dans *Le Vacarmeur* Robert Lalonde, inspiré par sa lecture du dernier livre de la *Recherche* en un lumineux dimanche de



Attention: idoles recyclées

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Tout le monde en parle, alors nous aussi. À la section musique de *La Presse*, nous croyons indispensable de vous tenir au courant de tout ce qui se passe de « big » aux États-Unis, puisque le centre de l'univers s'y trouve. Or en ce moment, il se passe que l'Oncle Sam n'a qu'un nom à la bouche et c'est celui de Ricky Martin.

Vous avez peut-être vu le bellâtre chanter *Livin' La Vida Loca* aux derniers Grammys. Cette chanson du tonnerre l'a propulsé aux plus hauts sommets et promet d'ores et déjà d'être le plus gros tube de l'été. En une semaine Ricky Martin aurait vendu 600 000 exemplaires de son premier album solo aux États-Unis.

Détail intéressant : les acheteurs ne sont plus seulement les latinos, mais aussi les Américains blancs « de souche ». Comme l'actrice Jennifer Lopez, qui lance son premier disque cette semaine (voir notre critique), le beau Ricky est ce qu'on appelle un produit « spanglish ». Un pur croisement destiné à séduire deux publics de masse en même temps. Imaginez des nachos au ketchup ou un hot dog avec de la salsa. C'est du même ordre.

Mais au-delà de ces croustillantes considérations culturelles, Ricky Martin est surtout le plus bel exemple de recyclage qui soit. Pour ceux qui ne le sauraient pas, le jeune homme a été membre de Menudo, une sorte de Back Street Boys pour latinos qui a connu son heure de gloire vers la fin des années 80.

Son retour sous les projecteurs est d'autant plus surprenant qu'à deux ou trois exceptions près (Robbie Williams par exemple) les anciens membres de *boys bands* disparaissent dans la brume après leurs premiers succès. Que sont devenus les Osmond Brothers ? Et Musical Youth ? Et les New Kids on The Block ? On sait que Mark Wahlberg fait aujourd'hui carrière au cinéma. Mais étiez-vous au courant que Jordan Knight et Joey McIntyre, deux autres New Kids, ten-

Les prédictions de l'auteur...

Nick ira fonder un salon de coiffure en banlieue d'Orlando.

A.J. sombrera dans l'enfer de la drogue avant de refaire surface dans un groupe de fluff métal.

Kevin deviendra le gérant de Bryan parce qu'il est son cousin.

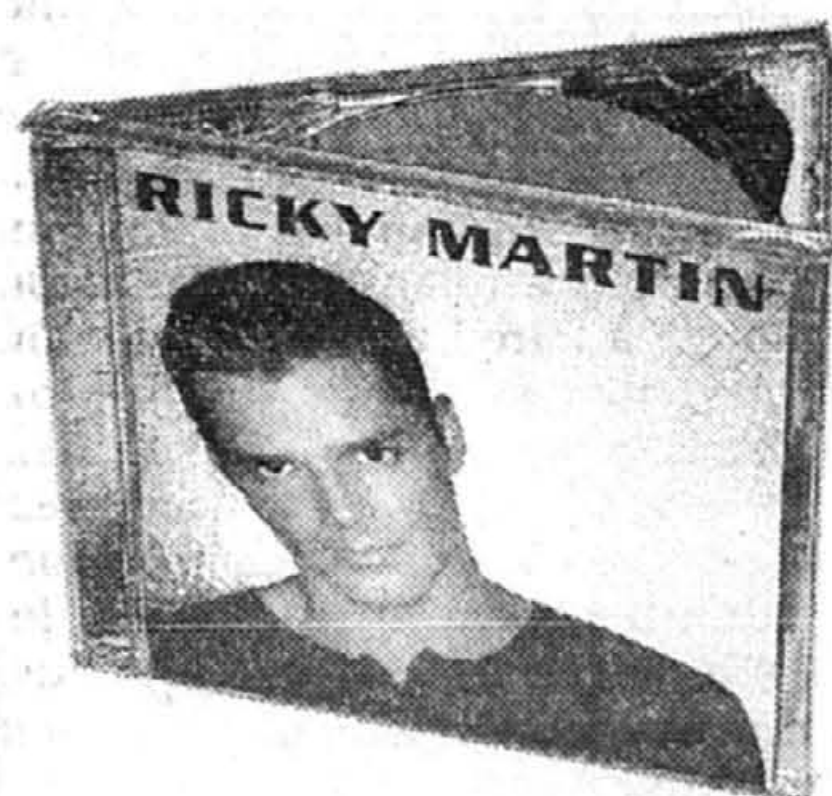
Howie D. se recyclera dans la vente d'animaux en peluche.

Bryan continuera dans le métier et se spécialisera dans des chansons pour la fête des Mères.

taient présentement un retour dans l'arène de la pop préfabriquée, avec deux disques parus coup sur coup ? Bien sûr que non. À moins d'un miracle, leur « comeback » passera sans doute dans le beurre.

Ce qui nous amène à *Millennium*, le troisième album soporifique des Backstreet Boys. Probablement leur dernier, si tout se passe selon la règle du *boys band*. Quant à leur avenir, spéculons... Avec un peu de chance, Bryan continuera dans le métier et se spécialisera dans des chansons pour la fête des Mères. Kevin deviendra son gérant parce qu'il est son cousin. Howie D. se recyclera dans la vente d'animaux en peluche. Mick ira fonder un salon de coiffure en banlieue d'Orlando et A.J. sombrera dans l'enfer de la drogue avant de refaire surface dans un groupe de fluff métal.

Hé ! les filles, ne pleurez pas. Il y en aura d'autres... De toutes façons, comme l'écrivait le docteur Lionel Gendron dans son passionnant livre *L'Adolescente veut savoir* (1964), mieux vaut éviter de perdre la tête pour une idole. Profondes réflexions dont nous vous livrons l'essentiel en guise de conclusion : « Mesdemoiselles... à votre âge votre sensibilité est fragile car elle n'est pas encore stabilisée. Ne vous fixez pas sur un seul artiste, vous risquez de troubler votre personnalité et de retarder ainsi l'apparition de votre maturité psychique. Si vous le fixez dans le subconscient comme étant le prince charmant de votre vie, vous aurez de la difficulté plus tard à concentrer votre amour et votre passion érotique sur l'homme de votre vie conjugale. » Vu ?



Décevant, par Toutatis!

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Pour élaborer la trame musicale de la plus grande production cinématographique gauloise de l'histoire, Jean-Jacques Goldman, chargé d'écrire les chansons, et Roland Romanelli, compositeur des musiques « d'ambiance », ont manifestement voulu faire table rase de tout ce que nous connaissions déjà. Oubliées, donc, les petites chansons guillerettes qui ont accompagné, avec parfois beaucoup de charme (il suffit de réentendre les chansons de *Astérix et Cléopâtre* pour s'en convaincre), les aventures des célèbres guerriers dans les dessins animés de notre enfance. Ce nouveau disque s'ouvre en effet sur deux versions de *Elle ne me voit pas*, une chanson mélancolique (interprétée par Goldman lui-même) qui fait écho au vague à l'âme amoureux d'Obélix, pas vraiment du meilleur cru de l'auteur de *Bonne idée*. La dite pièce est pourtant tout de suite reprise en italien (clin d'oeil aux Ro-

maines ?) par Richard Cocciante. On pourra aussi trouver incongrue la double présence sur cet enregistrement de *Bélenos*, une longue pièce instrumentale qui, dans sa première version, est enrobée d'un appareillage électronique-technomachin peu convaincant, pour ensuite emprunter, sur la plage suivante, une allure carrément *dance*. Seule la chanson *Obélix*, avec ses rythmes vaguement penauds et son rap de bon aloi, provoque enfin le sourire. Quant à la partie composée par Romanelli, celle-ci relève d'une partition traditionnelle dans laquelle ont été intégrés, à bon escient, des accents celtiques. Mais encore là, rien de transcendant. Pour tourner le fer dans la plaie, pas la moindre allusion n'est faite au talent incompris du barde Assurancetourix ! Les dieux exercent parfois leur influence d'une bien curieuse façon. Décevant en Toutatis.

★★
ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR
Jean-Jacques Goldman et Roland Romanelli
Sony Musique



Hip-Hop

Muzion: en selle vers l'universel

ALAIN BRUNET

Buzz de la semaine pour moult chroniqueurs, *Mentalité Moune Morne* est d'ores et déjà un succès d'estime. Normal, tout est plus fin chez Muzion, tout est en place pour séduire ces mélomanes qui n'ont normalement rien à voir avec la chose hip hop. Parce que Muzion transcende la forme. Parce que le groupe investit un riche univers poétique. Sans qu'on en ait amoindri la rugosité, il y a dans ces rimes montréalaises une indéniable subtilité — particulièrement celles de J-Kyll, qui doit être considérée comme un espoir de la poésie québécoise.

Chez nos trois MC's dont le flow est ponctué par la voix onctueuse de LD-One, non seulement cette rage et cette urgence sont criantes de vérité, mais encore la connaissance de la langue (paradoxalement enrichie par les anglicismes et le jargon créolisé) s'avère nettement au-dessus de la moyenne rappeuse. Bien sûr, on repère des passages touffus dans cette *Mentalité Moune Morne*, des excès de plume, des exercices de style. Mais il y a aussi cette singularité inhérente aux artistes qui durent.

Chez Muzion, la curiosité intellectuelle et la densité du propos ne sont pas incompatibles avec la *street credibility*. Ainsi, J-Kyll, Dramatik et Impossibile n'hésitent pas à disséquer ce chaos qui façonne le quotidien des jeunes Haïtiens de Saint-

Michel, Montréal-Nord ou Rivière-des-Prairies, ils esquissent des prophéties baroques, ils exorcisent les mauvais esprits qui les rongent. Reste à savoir si le vrai public hip hop sera sensible à ce rap complexe, peu commun, qui n'a rien à voir avec le Côté Obscur ou le Secteur A, rien à voir avec les clichés *gangsta* que les Blacks américains nous servent ad nauseam. Si les jeunes citoyens québécois de la nation hip hop adhèrent à ce son (méticuleusement sculpté par les frères Courcy et Haig V, à qui l'on doit la facture de *Drinking in LA*), Muzion aura rempli sa mission. En selle vers l'universel.

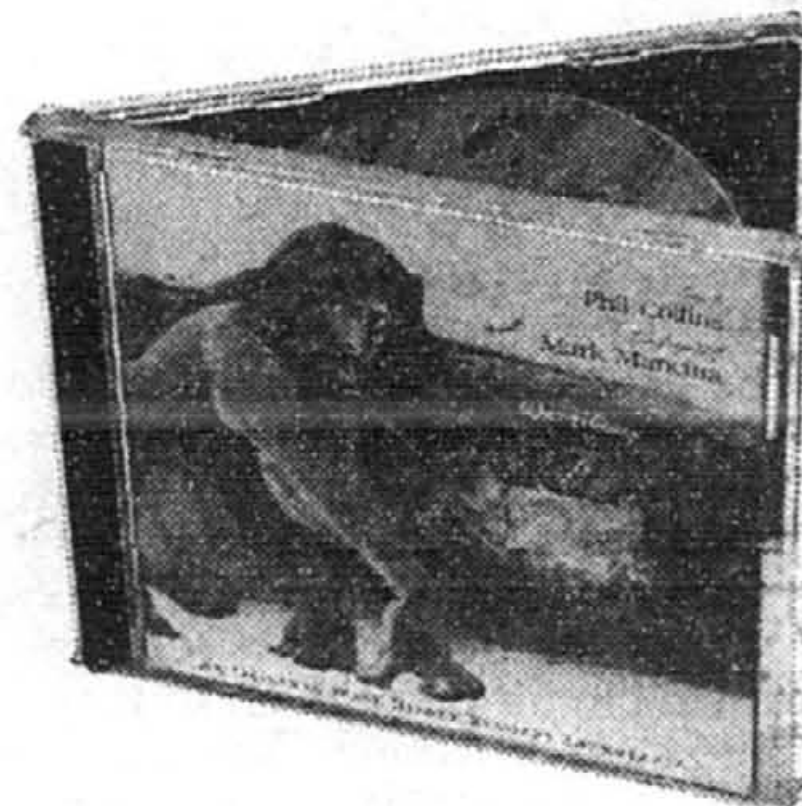
★★★★
MENTALITÉ MOUNE MORNE
Muzion
Vik / BMG

Pop

★★
ON THE G
Jennifer Lopez

La prochaine pop diva sera-t-elle latine ? Si Ricky Martin pulvérise les palmarès avec ses chansons « spanglish », alors pourquoi pas Jennifer Lopez ? Que la demoiselle soit une pin-up en puissance n'a aucune importance. Que sa pochette nous la montre sur un lit, en hot pants et en petit top serré, à jeter des regards invitants doit être un hasard. Tout le monde sait que Lopez, qui a déjà fait des ravages au cinéma (*Selena*, *U-Turn*, *Out of Sight*) est recherchée pour sa voix magnifique (hem...) et sa façon si personnelle (hem...) de chanter l'émotion de synthèse. Ce qu'elle réussit admirablement sur ce premier disque aux couleurs latines d'une décevante pâleur. Sur quatorze chansons, seulement deux sont en espagnol. Les douze qui restent sont de la pure dance-pop à l'américaine, semblables à des milliers d'autres. Alors une suggestion : enlevons le Lopez. Jennifer suffira.

Jean-Christophe Laurence



★★
TARZAN

Phil Collins et Mark Mancina
Walt Disney Records

On mise évidemment beaucoup sur la présence de Phil Collins pour faire mousser les ventes de la trame musicale du nouveau dessin animé des studios Disney. De fait, l'agent d'assurances de la musique pop a élaboré quelques chansons accrocheuses qui risquent fort de graver les échelons du palmarès. On regrettera toutefois les multiples répétitions (*Two Worlds* revient à quatre reprises sur l'enregistrement, dont deux fois en version intégrale), l'utilisation de thèmes récurrents qui flètent le cliché plus souvent qu'à leur tour, de même qu'une partition musicale peu inspirée de Mark Mancina. Notons tout de même les présences vocales de certains comédiens (Rosie O'Donnell, Glenn Close) même si celles-ci se font plus discrètes que sur *The Lion King*, l'oeuvre qui semble avoir servi ici de référence. Sur le plan strictement musical, *Tarzan* n'atteint toutefois pas la même qualité que son illustre modèle.

Marc-André Lussier

★★★

COOKIE'S FORTUNE
David A. Stewart
Windham Hill

Puisque l'action de *Cookie's Fortune* se déroule dans une petite bourgade du sud des États-Unis, il était normal que le cinéaste Robert Altman fasse appel à un grand amateur de blues pour colorer son récit. Le célèbre producteur britannique David Stewart, qui a bien sûr fait sa marque avec *The Eurythmics*, a su créer de très belles ambiances en déclinant le même motif musical sur plusieurs pièces, mêlant adroitement différentes textures et sonorités. Il en résulte un album qui suit les chaudes atmosphères du Mississippi, atteignant même les plus hauts degrés avec *I'm Coming Home*, une chanson qu'interprète Ruby Wilson du plus profond de son âme. Des bribes de dialogues, livrées par les comédiens du film (dont Glenn Close, Patricia Neal et Julianne Moore) ponctuent intelligemment certaines envolées musicales. Soulignons aussi au passage les humbles présences de The Edge et Bono. À découvrir.

Marc-André Lussier



Classique

La « voix humaine » de Jordi Savall

CLAUDE GINGRAS

Jordi Savall lançait l'an dernier sa propre maison de disques et lui donnait un nom latin, Alia Vox, c'est-à-dire « Autre Voix ». Le plus célèbre gambiste au monde explique : « Une voix qui veut être celle de l'interprète qui gère son propre travail », indiquant par là qu'il n'était pas satisfait de sa collaboration avec les marques établies, et notamment EMI.

Deux titres Alia Vox me sont parvenus à ce jour. Le premier s'intitule « Les Voix humaines » et le second, « La Folia ». Le disque « Les Voix humaines » fait entendre Savall seul, alternant à deux violes de gambe (ou plus exactement deux basses de viole, la basse de viole étant l'instrument le plus répandu de la famille des violes). Nous entendons donc une viole italienne à six cordes de 1550 et une viole anglaise à sept cordes de 1697. Dans ce dernier cas, il s'agit de l'instrument du facteur Barak Norman sur lequel Savall a enregistré la musique du film

Tous les matins du monde et sur lequel il donna son mémorable récital de 1993 à l'église Erskine and American.



Le disque emprunte son titre à celui de la pièce célèbre de Marin Marais, qui y figure, évidemment, parmi une vingtaine de sélections. Savall dit avoir conçu ce programme comme une « mosaïque » de pièces allemandes et françaises groupées par tonalités et genres, et séparées par des pièces anglaises servant d'intermèdes. Le recours à l'ambitus complet de la viole, du plus aigu au plus grave, le ton d'improvisation aussi, produisent ici un résultat des plus convaincants et, bien qu'on puisse trouver discutabile le fait de sortir de leur contexte quatre mouvements des Suites pour violoncelle seul de Bach, on ne laisse d'admirer le contour nouveau que l'archet aérien ou rugueux imprime à ces pages familières.



Telle est en effet l'envergure de Savall comme virtuose et comme interprète. Il fait de la viole de gambe une véritable « voix humaine » qui, prolongement de l'instrumentiste, semble nous parler...

Le titre « La Folia » donné à l'autre disque en dit également bien le contenu. Reprenant ses deux violes, y ajoutant même une troisième, et entouré cette fois d'autres musiciens (au violon, à la vihuela, au théorbe, au clavecin et même aux castagnettes), Savall anime un petit concert de pièces construites sur le rythme de la « folia », cette énergique danse populaire portugaise que développent des musiciens d'Espagne, d'Italie et de France (dont Marin Marais) et jusqu'à Liszt et Rachmaninov.

Comme il s'agit, dans plusieurs cas, de variations sur un motif rythmique ou mélodi-

que, les pièces sont souvent plus longues (l'une fait 18 minutes) et sont moins nombreuses : huit au total.

Du long monologue varié qu'offrait le premier disque, on passe, avec le second, à une sorte de délire collectif absolument irrésistible. On notera la parfaite reproduction des instruments dans les deux cas. Jordi Savall démontre ici que rien ne remplace l'oeil — et l'oreille — du maître.

★★★★★

LES VOIX HUMAINES

Jordi Savall, gambiste. Abel, Bach, Schenck, Playford, Machy, Marais, Forqueray, Telemann, Hume, d'Hervelois, Sainte-Colombe le fils
Alia Vox, AV 9803

★★★★★

LA FOLIA

Jordi Savall, gambiste, et ensemble instrumental. Ortiz, Cabezón, Enzina, Martín y Coll, Corelli, Marais
Alia Vox, AV 9805

Technologie

★★★★1/2
BRAZILIAN LOVE AFFAIR
Farout/Fusion III

Love Affair est peut-être la meilleure introduction à cause son menu très varié. L'été sera chaud, à ce qu'il paraît.

Jean-Christophe Laurence

★★★★1/2
THE NEW LATINAIRES
Ubiquity/Fusion III

★★★★★
STOCKHOLM MIX SESSIONS
JESPER DAHLBÄCK: LIVE
Turbo Recordings/Koch

On savait que la Suède était forte sur les voitures et les actrices porno, mais côté musique, plusieurs sont restés bloqués sur Abba. Ce n'est pas un reproche, mais dépêchons, parce qu'il se passe plein de choses à Stockholm. Après Cari Lekebusch et Adam Beyer en techno, voici Jesper Dahlbäck: ce scintillant DJ house propose un CD mix sur le label mont-réalais Turbo, qui fêtait son premier anniversaire vendredi. En 14 morceaux (dont trois de lui, sous les noms de The Persuader et JD&AD), Dahlbäck nous entraîne dans une excursion sensuelle, pleine de volutes joyeuses. Qu'il le décline deep, garage ou latin, Dahlbäck mixe son house comme s'il était né à Chicago, avec des rythmiques solides, du vrai groove, des voix à l'occasion. Cette compilation de musique bien sentie, chaleu-

★★★★★
THE AMATEUR VIEW
To Rococo Rot
Mute/Fusion III

C'est comme une fatalité: tout groupe électronique allemand est automatiquement affilié aux ancêtres krautrock des années 60/70 (Can, Faust, Neu!, Kraftwerk). Pourtant, To Rococo Rot, un des groupes montants de la scène germanique, sonne autant anglais qu'allemand, avec une pincée de post-rock à la Tortoise (de Chicago). Sur *Amateur View*, leur troisième album, on retrouve pas mal de reminiscences Warp (Aphex Twin, Autechre), mais considérablement adoucies. Ce trio berlinois au nom ubuesque crée des nappes d'une douceur mélancolique, très enveloppantes. On ne dira pas le mot ambiant, parce que vous allez penser à de la muzak nouvel-âge genre salon de massage. Point de cela ici: ces onze morceaux (totalement instrumentaux, faits de ma-

★★★★1/2
FEAR OF FOURS
Lamb
Fontana/Universal

Quand Lamb est apparu il y a deux ans, on pouvait croire à un autre tandem générique du trip-hop: madame chante, monsieur fait de la musique. Mais ce premier album, éponyme, témoignait d'une volonté d'exploration qu'on retrouve sur ce *Fear of Fours*. C'est que ce tandem de Manchester pioche partout, et son trip-hop enrichi de drum'n'bass, de rock, de bossa nova, finit par former un tout plutôt prenant. Ce sont de vraies chansons, avec une orchestration travaillée; le recours judicieux et assez fréquent à une section de cordes apporte un certain lyrisme. Même si les échos de Red Snapper, Amon Tobin, Portishead ou Morcheeba sont évidents, Lamb réussit à se démarquer avec ses belles mélodies et

la variété de son inspiration. Indispensable pour tous ceux et celles qui aiment les noms cités ci-dessus.

Nora Ben Saâdoune

★★★★1/2
AKATHISIA—LIVE

Synthesthesia
Hybrid Structure/Dep
Fondé en 1990, Hybrid Structure est le plus ancien des labels techno au Québec. Avec cette onzième parution, Synthesthesia (alias Guru Stefan, le fondateur et boss de ce label prolifique qui compte aussi des artistes montréalais comme Mad Max et Noiz Slack'r dans son catalogue) illustre éloquentement ce dont il est capable live. Le contenu de ce disque a en effet été enregistré au cours de deux événements l'été dernier (Evolution Radar One et Cream). On retrouve l'énergie du direct intacte; la pulsion est constante, l'esprit du rave est là. On a ici affaire à du vrai techno, cardiaque, aussi exigeant et infatigable qu'un tapis roulant, enrichi de bonnes lignes mélodiques, de spirales transe, de clins d'oeil drum'n'bass. Un live livré sans faute, le plus abouti des disques de Synthesthesia.

Nora Ben Saâdoune

POÉSIE

La Russie célèbre son poète, son symbole: Pouchkine



Alexandre Pouchkine

Agence France-Presse
MOSCOU

Le poète Alexandre Pouchkine (1799-1837), dont la Russie célèbre avec faste le 200^e anniversaire de la naissance, est devenu le symbole du pays, un héros que beaucoup considèrent comme « un ami », mais qui reste un mystère, celui de la poésie pure.

En Russie, où l'amour de la poésie est sans équivalent, Pouchkine est depuis sa mort tragique, à 37 ans, l'objet d'un culte continu, où se rejoignent les époques tsariste et soviétique ainsi que l'émigration. Il reste souvent inaccessible pour les étrangers.

Si les Russes aiment tant Pouchkine c'est avant tout parce qu'ils aiment la poésie tout court. Très souvent à la télévision tel invité ou commentateur dit des vers pour illustrer son propos. En toute circonstance n'importe quel Russe cite des vers appropriés.

Comme l'a fait remarquer mercredi soir à la télévision le poète Andreï Voznessenski, « la poésie est à la Russie ce que la musique est à l'Italie ».

« La poésie russe est une très grande poésie où s'est concentrée de façon universelle l'aspiration des Russes à comprendre l'au-

delà des choses, leur sens profond », explique Nikita Struve, professeur de russe à l'Université de Paris-Nanterre (France).

« C'est un ami », « quelqu'un avec qui on est en phase », « on le lit toute la vie » aiment à dire ses lecteurs. Pour Samson Broitman, professeur de lettres à l'université de Moscou, « c'est le poète le plus mystérieux, une poésie pour elle-même, qui ne professe rien ».

Né à Moscou le 27 mai 1799 (6 juin selon le nouveau calendrier) d'un père noble et d'une mère descendant de l'esclave maure de Pierre Le Grand, Pouchkine a utilisé tous les genres : poèmes, romans en vers, prose, contes, romans historiques, pièces de théâtre, biographies, etc...

Marié à la belle Natalia Gontcharova, il est mort en duel, à 37 ans, dans la neige, sous le pistolet d'un dandy français, d'Anthès.

Tous les Russes connaissent par coeur depuis leur enfance ses contes : le *Coq d'or*, le *tsar Saltan*, etc...

Point d'équilibre entre les cultures occidentale et russe, Pouchkine a libéré la langue russe des lourdeurs administratives et des slavonismes d'église. Il a créé le russe moderne, lui a donné « sa musicalité », souligne

Anatoli Kouznetsov, musicologue.

Plusieurs compositeurs russes ont porté Pouchkine à l'opéra : Glinka (*Rouslan et Lioudmilla*), Moussorgski (*Boris Godounov*) ou Tchaïkovski avec *La dame de pique* et Eugène Onéguine.

Ce roman en vers, beaucoup en français, met en scène deux héros romantiques, Onéguine et Tatiana à Saint-Petersbourg, Moscou, à la campagne. Les descriptions de la vie quotidienne, des fêtes, de la nature... lui ont valu d'être qualifié « d'encyclopédie de la vie russe ».

Pourtant, a souligné le poète Varlam Chalamov, un ancien du Goulag mort en 1982, « si nous mémorisons facilement Eugène Onéguine, ce n'est pas au titre d'encyclopédie de la vie russe mais parce qu'il est question d'amour et de mort ».

« Longtemps je serai aimé du peuple parce que j'ai, par ma lyre, suscité le sentiment du bien et parce qu'en mon siècle cruel, j'ai célébré la liberté et appelé à la bonté envers les malheureux », avait prédit Pouchkine, dans des vers gravés sur sa célèbre statue, dans le centre de Moscou.

Les Moscovites n'ont jamais cessé d'y déposer des fleurs.

le lait présente

FÉRIA
DU VÉLO
DE MONTRÉAL

en collaboration avec

COMMANITAIRE OFFICIEL

SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE DU QUÉBEC

MONTRÉAL 2006

ser

Western

Nos produits laitiers
Le bon goût de chez nous

BELAIR

sabena

CITE

santé 311

La Presse

Une semaine de célébration du VÉLO et de la vie urbaine

Le Tour de l'Île

Aujourd'hui, à compter de 7 h 30

C'est le jour du Tour et 40 000 cyclistes prennent le départ du Tour de l'Île de Montréal. 66 kilomètres de bonheur urbain suivis d'un tour du monde en musiques. De midi à 18 h, six groupes d'ici et d'ailleurs se succéderont sur la scène du parc Jeanne-Mance.

AUJOURD'HUI

SUR LA SCÈNE

- 12 h SORAYA
Soraya (étoile qui brille) interprète ses compositions et des classiques de la chanson latino-américaine.
- 12 h 45 LES GITANS DE SARAJEVO
Des sonorités est-européennes mélangées à des rythmes orientaux, russes et espagnols.
- 13 h 45 YORO SOU
Danse et musique africaine traditionnelle et moderne, au son des djembé, conga, tama, panlogo, balafon et shékéré.
- 14 h 45 PERDU L'NORD
De la musique traditionnelle avec violon, guitare, flûte à bec d'oiseau et cuillères... et des guitares basses et électriques. Funklorique dit-on!
- 15 h 45 L'ORKESTRE DES PAS PERDUS
Jazz, funk, swing, musique de cabaret, fanfare et ska. L'Orkestre des Pas Perdus carbure à l'énergie brute, déplace de l'air et fait danser.
- 16 h 45 LA COUR SUPRÊME
Sept musiciens combinent l'énergie du rock avec des arrangements swing et jazz.

Animation par les clowns Smythe & Saucier entre les prestations musicales.

Animation hors-scène

- École samba
- La Fanfare Pourpour
- L'esprit de la Nouvelle-Orléans

Pour plus de détails sur les détours du Tour :

- Référez-vous au dépliant *Info-circulation* que vous avez reçu dans votre boîte aux lettres.
- Consultez notre site Internet : www.velo.qc.ca.
- Téléphonez-nous entre 6 h et 17 h à :

Info Tour
Bell
521-TOUR
www.velo.qc.ca

Plaisirs solitaires et peines d'amour

SONIA SARFATI

Couvrir un festival, c'est entrer dans une bulle où, pendant 10 ou 12 ou 15 jours, vous aurez l'impression d'être, d'évoluer seul — les collègues de bureau, les amis et la famille vivant à un autre rythme et dans ce qui vous semble être d'autres lieux.

FTA

Festival de théâtre des Amériques

Une bulle dans laquelle vous connaissez, ici, des plaisirs — solitaires, donc — et, là, des peines — d'amour, puisque vous abordez en général le monde (clos) d'une programmation dans l'espoir d'aimer. Le contraire serait insupportable et masochiste.

Le 8^e Festival de théâtre des Amériques, qui se termine aujourd'hui, aura été source des deux. Plaisirs et peines. Plaisirs dans la programmation internationale. Peines dans la programmation québécoise. Un FTA comme en deux temps, deux mesures, quoi !

Premier temps, première mesure, donc : les plaisirs.

Plaisir du « catinage » — dans le sens « poupées-et-maison-de-poupées » du terme ! — que les moments passés face aux quatre « astronautes » australiens de *Urban Dream Capsule* qui, pendant 15 jours, ont vécu dans les vitrines du magasin La Baie du centre-ville. De vrais nounours drôles et attachants qu'on voudrait adopter.

Plaisir intellectuel que *Pour un oui ou pour un non*, le texte de Nathalie Sarraute mis en scène par Jacques Lassalle — dont on sort allumé, les neurones titillés. Plaisir nostalgique que *La Ferme du Garet* de Raymond Depardon où, dans

une mise en scène de Marc Feld, Claude Duneton, sa bonhomie, ses noix et son vin chaud, deviennent porteurs de souvenirs.

(Dé)plaisir viscéral que le *Maquina Hamlet* de la troupe argentine El Periférico de Objetos — dont les images hantent le côté sombre des âmes comme autant de douloureux flash-back (aimer ou ne pas aimer, c'est là la question). Plaisir perplexe et (non ?) partagé que le *House/Lights* du Wooster Group — où, contrairement au soir de la première, « votre » salle était des plus réservées alors que vous, pétiez le feu (de l'enfer, bien sûr, circonstances obligent).

Plaisir de la fête et de l'ivresse que les *Noces de sang* de Federico García Lorca, revues et corrigées par les très impertinents créateurs du Teatro Malendro. Plaisir de rêve que le désarçonnant *Insomnia* de Daniel Brooks et Guillermo Verdecchia — puisque le cauchemar (éveillé) s'y donne en spectacle.

Et, finalement, plaisir céleste que *Iets op Bach* des Ballets C. de la B. Ce « petit truc sur Bach », pas simple du tout, ne ressemble à rien d'autre sinon à du Platel. Ce spectacle étonne et émeut, fait rire et pleurer, réfléchir et hurler (par en dedans, s'entend !). Et tout cela est loin d'être innocent. On ne donne ici ni dans le gratuit ni le racolage.

Mais vint aussi le temps de la peine. Des peines. Ponctuant ici et là un séjour idyllique.

Peine sur les premiers milles du FTA, avec l'annulation du *Malina* que Brigitte Haentjens a mis en scène en s'inspirant de l'oeuvre de Ingeborg Bachmann. L'éditeur allemand n'a pas cédé les droits d'adaptation théâtrale. On se demande encore comment la chose n'avait pas été négociée et réglée plus tôt.

Peine aussi sur les derniers milles du FTA, avec la présentation des *Rêves* de Wajdi Mouawad. Dans *Insomnia*, les cauchemars de Daniel Brooks était autrement plus aboutis. Wajdi aime (beaucoup, passionnément) les mots. Son public aussi. Mais, comme disait Gratien Gélinas, la tête ne peut en prendre plus que le... disons, postérieur. Malgré une mise en scène de rêve (elle !), cette logorrhée verbale de près de deux heures et demie a fait sortir bien des gens de la salle — et plusieurs autres de leurs gonds. Mais, enfin, le roi n'a-t-il pas un jour reproché à Mozart d'utiliser trop de notes ?

Finalement, peines sur le plan de la Nouvelle Scène. *La Raccourcie* de Jean-Rock Gaudreault, un texte dans lequel se font entendre les échos des *Belles Histoires des pays d'en-haut* (ce n'est pas un reproche) n'avait pas sa place devant le public « pointu » du FTA. Quant au texte de *Pitié pour les vieilles chiennes sales* de Marie-Ève Gagnon, souvent brillant et présenté dans une mise en scène fourmillante de trouvailles, il aurait ô combien gagné à être coupé.

Bref, juxtaposer des oeuvres qui ont une histoire et un passé (c'était le cas des productions venues de l'étranger) à des créations visiblement en voie de « peaufinage » n'est pas une bonne idée. C'est même une mauvaise idée. Les jeunes créateurs dont le travail a été présenté sur la Nouvelle Scène — qui est sans aucun doute à repenser — n'en sortent pas gagnants. Pas plus que le théâtre québécois.

Et voilà. Voilà que le rideau tombe sur le FTA. La bulle (et non l'abcès) est crevée. Vous aussi, d'ailleurs. Vous avez heureusement deux ans pour vous remettre.



Iets op Bach, des Ballets C. de la B., pas simple du tout, ne ressemble à rien d'autre sinon à du Platel.

 **les uns les autres**

Pas cher, réussi et tranquille

Robert Altman enchaîne film pas cher sur film pas cher, alterne ratés et réussites et fait son boulot tranquille. *Cookie's Fortune*, le dernier film du réalisateur de 74 ans, n'est pas cher, réussi et tranquille. Le magazine *Première* en a parlé avec lui.

— Vous considérez-vous comme un marginal ?

— Non. Les studios vendent des chaussures, moi, je fabrique des gants. Ce n'est pas le même métier, même si on est tous dans la confection.

— C'est un choix personnel ?

— C'est le mien et c'est le leur. Ils ne produisent pas les films que je fais et je serais incapable de réaliser leur genre de produits. Je ne serais pas très bon dans l'action à effets spéciaux. De toute manière, je n'ai pas envie de réaliser ce type de films.

— C'est justement pour critiquer l'industrie que vous avez réalisé *The Player* ?

— Non, *The Player* est une satire très douce, la vérité est encore plus monstrueuse. Le film avait un ton léger et souriant alors que la politique d'un studio, c'est la mise en place d'un système d'élimination du plus faible. Ils se foutent des artistes, ils se foutent de tout sauf de l'argent. Cela dit, ils font ça très bien. Mes films ne coûtent pas cher et ils n'ont jamais fait perdre de l'argent à quiconque. Mais ce n'est pas le fait de perdre de l'argent qui inquiète les studios, c'est de ne pas pouvoir montrer qu'ils en gagnent beaucoup et plus que les autres. C'est un système très pervers...

— Vous aimez toujours filmer de nombreux personnages sans qu'il y ait vraiment de héros ?

— Il faut croire que oui parce que je continue à le faire. Un seul personnage ne suffit jamais à at-

tirer la sympathie du public dans son ensemble. J'aime me balader entre plusieurs rôles comme pourrait le faire n'importe quel spectateur. Dans *Cookie's Fortune*, ce qui est important, c'est la ville, l'atmosphère particulière du Sud, la façon que les gens ont de vivre avec un temps bien à eux. Et je ne peux pas montrer ça uniquement à travers les yeux d'un héros. Il me faut plusieurs points de vue. À chacun de faire son choix et de suivre celui qu'il préfère...

— Vous n'arrêtez pas de tourner. Qu'est-ce que vous cherchez encore à prouver ?

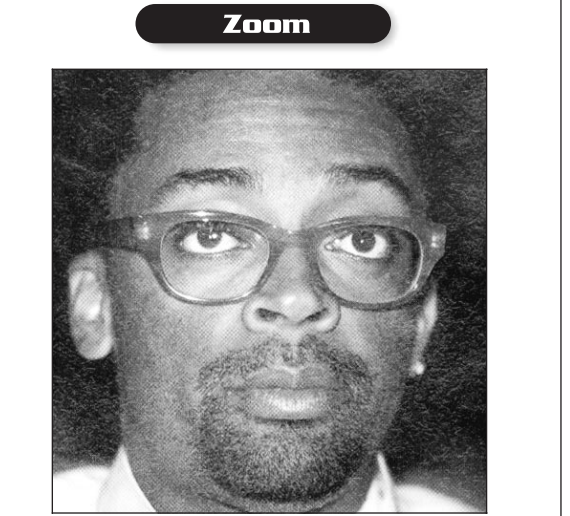
— Rien. Je viens de finir un film, je vais en commencer un autre. C'est mon boulot.

— Votre prochain film ?

— Anne Rapp, la scénariste de *Cookie's Fortune*, écrit *Doctor T and the Women*. Une comédie, l'histoire d'un gynécologue et ses femmes : son épouse, ses trois filles, ses patientes...



Robert Altman



Zoom

Spike Lee

« Je n'ai jamais dit que seul un réalisateur blanc peut faire un film sur des Blancs, non plus que je n'ai dit que seul un réalisateur noir peut faire un film sur les Noirs, mais il faut une sensibilité très particulière à un Blanc pour y parvenir. À mon avis, Jonathan Demme n'y est pas parvenu avec *Beloved*. Je ne reproche rien à Demme, c'est Oprah Winfrey qui voulait travailler avec lui. Spielberg n'y est pas parvenu non plus avec *The Color Purple* et *Amistad*. Regardez *La Liste de Schindler* et *Sauver le soldat Ryan*, puis ensuite *Amistad* et *Color Purple*, on dirait qu'ils sont faits par deux réalisateurs différents. Lorsqu'il a fait *La Liste de Schindler*, Spielberg a déclaré : « Je me fous que le film ne fasse pas un rond, je veux être vrai. Je vais tourner en noir et blanc (ce qui annonce une catastrophe au box-office), et sans vedettes. Boum ! Un grand film. Avec *Amistad*, qui est aussi un holocauste, Spielberg met son chapeau de réalisateur commercial. C'est comme cela que Matthew McConaughey s'est retrouvé là, que les scènes d'esclavage qu'ils avaient tournées ont été coupées... C'est pour cela que tous les Africains du film sont des « extras ». Tout à coup, il fallait qu'il fasse de l'argent. Et ça m'a beaucoup contrarié. »

»

Film Review



Faye Dunaway

Flash

L'assiette des stars

Les vedettes font souvent la fine bouche sur les plateaux de tournage. Steve Michelson, un chef cuisinier qui a assuré le ravitaillement pendant le tournage de films comme *The Truman Show*, *As Good As It Gets* et *Batman Forever* a confié au magazine *Globe* qu'encore une fois, la pire des mégères à ce chapitre est Faye Dunaway. « Elle exige, précise-t-il, qu'on lui soumette trois plats : de la viande, du poulet, du poisson. Elle goûte les trois plats, en choisit un, et retourne les deux autres à la cuisine. » Jack Nicholson retarde régulièrement les repas des autres comédiens d'une heure, parce qu'il exige d'être toujours servi le premier... quand il est prêt. Il faut à Brigit Fonda cinq tranches de bacon par jour... Quoi qu'on lui soumette, Eddie Murphy préfère toujours un McDo... Végétarienne intransigente, Lauren Bacall visite régulièrement les cuisines de fortune des plateaux de tournage pour s'assurer que les aliments sont exempts de pesticides... Pendant le tournage de *Dick Tracy*, Warren Beatty se faisait servir des repas gastronomiques préparés par des chefs de son choix ; tout ce que pouvaient faire les 200 autres comédiens et techniciens, c'était le regarder manger...

Dolly Parton, blindée

■ On n'offusquera jamais Dolly Parton en insultant son intelligence ou la couleur de ses cheveux. « Je ne suis aucunement offensée par toutes ces plaisanteries du genre stupide blonde, affirme la chanteuse, parce que je sais que je ne suis pas stupide et je sais aussi que je ne suis pas blonde... »

Confidence pour confidence

■ Quelques mois à peine après l'attribution du prix Goncourt 98 à *Confidence pour confidence* de Paule Constant, Hollywood s'est

déjà emparé des droits d'adaptation au cinéma. La distribution sera cosmopolite, à l'image des héroïnes (deux Américaines, une Française et une Norvégienne). On parle déjà de Whoopi Goldberg, Anouk Aimée et Bibi Anderson...

Le piano du coeur

■ Warren Beatty consent volontiers à jouer du piano aux réceptions données par ses amis, mais à condition qu'ils lui versent 10 000 dollars par soirée. Il fait ensuite don de cet argent à l'une de ses oeuvres de charité favorites.

Sophia Loren n'a plus de secrets

■ Sophia Loren vient de détruire un journal où elle consignait ses pensées les plus intimes depuis 28 ans. « Je me suis demandé, a commenté l'actrice de 64 ans, dans quelles mains tomberait ce journal, ce qu'on

en ferait, et j'ai préféré le faire disparaître. »

Call-boy

■ Matt Dillon fera profiter de sa bouille de gamin à de vieilles bigotes dans *Pony Rides*, une histoire vraie plutôt croustillante, tirée des mémoires de John Carlen, dont la famille s'était taillée une belle réputation en fournissant de la chair fraîche aux veuves riches et éplorées.

Qui a la plus grosse ?

■ « Je te parie que la mienne est plus grosse que la tienne. » C'est ce que se sont mutuellement affirmé Drew Carey et David Duchovny, après avoir découvert qu'ils possédaient chacun une énorme collection de films pornographiques. La vedette des *X-Files* a toutefois dû concéder la victoire au comédien après avoir constaté, à l'occasion d'une visite chez son ami, que l'une des pièces de la demeure de Drew était remplie de films pornos !

SOURCES : Movieline, Glamour, Max, Movie Idols

AU JEU !

□ Combien existe-t-il aujourd'hui de versions différentes du *Spartacus* de Stanley Kubrick ?

RÉPONSE : Une seule. La version originale devait inclure une scène de séduction entre Marcus Licinius (Laurence Olivier) et Antoninus (Tony Curtis), mais la censure américaine (The Legion of Decency) décida de la faire couper (comme d'autres séquences moins importantes). Lors de sa première projection, *Spartacus* avait été amputé de quatorze minutes. Cette fameuse scène, ainsi que toutes les autres, n'ont été restaurées qu'en 91. La bande sonore ayant été endommagée, Tony Curtis et Anthony Hopkins (Olivier est mort en 89) ont dû la doubler.

Première

Les mots

Énigme

■ Voici une énigme signée Jean-Jacques Rousseau.

Enfant de l'art, enfant de la nature, Sans prolonger les jours, j'empêche de mourir ; Plus je suis vrai, plus je fais d'imposture, Et je deviens trop jeune à force de vieillir.

RÉPONSE : **jeune homme**

Pop-corn

■ Avec la vie que j'ai eue, je devrais être complètement perdue. Je dois avoir un bon ange gardien...

Mariel Hemingway

■ On a finalement trop fait de cinéma sur le Vietnam. Pas très véridique, avec beaucoup de sexe, de violence, et de spectacle. Le pire de tous ? *Rambo*. C'est franchement dégoûtant !

Elia Kazan

■ Quand j'ai appris que George Lucas préparait son nouveau *Star Wars*, j'étais prêt à tout pour être de l'aventure. Je le lui ai fait savoir. Finalement,

il m'a reçu dans son ranch et m'a prévenu qu'il ne pourrait me donner qu'un petit rôle et que mes talents de comédien seraient sous-employés. Il ignorait que je me serais mis à genoux pour faire partie de la légende de *Star Wars* !

Samuel L. Jackson

■ Jodie Foster est un vrai modèle pour les femmes et je l'adore comme comédienne. Je n'ai jamais essayé de l'imiter, mais je l'ai toujours admirée.

Drew Barrymore

Cinq finalistes au Concours de clavessin

CLAUDE GINGRAS

Au lieu de « trois ou quatre candidats », comme l'indiquait le dépliant, le jury du Concours international de clavessin en a retenu cinq pour l'épreuve finale.

Ce dernier événement des quatre Journées du clavessin, centrées sur la musique française et organisées par les Idées Heureuses, a lieu ce soir, 19 h, salle Pierre-Mercure.

Le jury a ainsi retenu plus de la moitié des participants, qui étaient au nombre de neuf (et non de dix, la concurrente de Russie ayant dû rentrer chez elle pour des raisons familiales).

Voici l'ordre de la finale, établi par tirage au sort d'un numéro :

- 19 h : Makiko Mizunaga (Japon)
- 19 h 35 : Violaine Cochard (France)
- 20 h 10 : Anne-Laure Lelièvre (France)

(France)

- 21 h : Sébastien d'Hérin (France)
- 21 h 35 : Michael Sponseller (États-Unis)

Chaque finaliste jouera un extrait des *Pièces en concert* de Rameau, avec un ensemble instrumental, et, seul, deux pièces de d'Anglebert et deux autres pièces à son choix.

En annonçant les noms des finalistes, hier en début de soirée, l'organisatrice Geneviève Soly a indiqué que les concurrents non retenus pour la finale pouvaient en connaître les raisons auprès du jury. Celui-ci est composé de Kenneth Gilbert, Margaret Irwin-Brandon, Jan Willem Jansen, Natalie Michaud, Réjean Poirier et Mme Soly.

Les noms des gagnants (premier prix : 7000 \$) seront annoncés vers 23 h.

En bref

C'était bien le corps de Philip Kramer

■ Le coroner du comté de Los Angeles a confirmé, jeudi, que les ossements dans un véhicule, trouvé il y a une semaine au fond d'un ravin à Malibu, étaient bien ceux de Philip Kramer, un ancien du groupe Iron Butterfly. Le musicien, disparu en février 1995, a été identifié grâce à sa fiche dentaire ; en outre la description de la fourgonnette, qui avait dégringolé de 60 mètres, correspond à la sienne. Ce jour-là, il allait chercher un ami à l'aéroport. Kramer était devenu en 1975 chanteur et bassiste d'Iron Butterfly, formé sept ans plus tôt par les rockers Eric Brann, Lee Dorman, Doug Ingle et Ron Bushy.

Le poids des intérêts ?

■ Dans un documentaire préparé pour le réseau PBS, *Free Speech for Sale*, le journaliste Bill Moyers dénonce la concentration de la propriété des médias. Il donne l'exemple de *Saturday Night Live* qui en mars 1998, à NBC, avait présenté une animation se moquant des groupes qui contrôlent les réseaux, incluant General Electric, propriétaire de NBC justement. Or au mois de juin suivant, à la reprise de cet épisode de la revue humoristique, l'animation avait été retirée. Il cite aussi un cas lié à l'industrie du porc, qui à coups d'argent avait fait battre une élue de la Caroline du Nord, et celui des compagnies de tabac qui ont fait échouer un projet de loi au Sénat.

www.famousplayersmovies.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran! Super son! Super différence!

La vie est un jeu!

Ouverture le 18 juin

FAMOUS PLAYERS

Paramount

Ste-Catherine et Metcalfe

COMPTÉ À REBOURS
PARAMOUNT
MOINS DE
2 SEMAINES

12 super écrans, sièges en gradins, toutes les salles conformes aux normes THX

- Plus -

Vente de billets IMAX pour groupes (514) 878-IMAX (4629)

CINÉMAS IMAX

Vente anticipée de billets IMAX (514) 878-9100

Brûlerie Saint-Denis, Mikes Pizza, Surf City Squeeze, Wetzels Pretzels, New York Fries et Techtown.

HORAIRES DU 6 au 10 JUIN ♦ INFO-FILM: 866-0111 ♦ www.famousplayersmovies.com

PARISIEN 866-3856

480, rue Ste-Catherine O.

EXISTENZ V.F. (13+) 1:20 3:40 7:25 9:40

LES ANANTS DU CERCLE POLAIRE (S.T.F.) (G) 1:15 3:50 7:20 9:45

✓INSTINCT V.F. (13+) 1:30 4:20 7:00 9:35

EMPORTE-MOI (13+) 3:30 9:50

LE VIOLON ROUGE (G) 1:40 4:10 6:50 9:25

CONTÉ D'AUTOMNE (G) 4:00 9:15

LE DINER DE CONS (G) 1:50 7:15

EN PLEIN COEUR (G) 1:10 7:30

✓L'AVEC MUSSOLINI (G) 2:00 4:30 7:10 9:30

CENTRE EATON 985-5730

705, Ste-Catherine O. (5e étage)

THE HARMONIST (Sous-titré anglais) (G) dim-mer 12:40 3:30 6:30 9:10 jeu 12:40 3:30 9:10

✓BLACK MASK (16+) 12:25 2:35 4:45 7:20 9:40

✓LOVERS OF THE ARCTIC CIRCLE (S.T.A.) (G) 12:50 3:40 6:50 9:20

YOU'AN THINK ME LATER (13+) 3:50 9:00

FRIENDS & LOVERS (13+) 12:00 2:20 4:40 7:00 9:20

✓ELECTION (13+) 12:20 2:40 5:00 7:20 9:45

✓ANALYZE THIS (G) 1:00 6:40

LOEWS 861-7437

954, rue Ste-Catherine O.

THREE SEASONS (G) 12:10 2:30 4:50 7:15 9:30

✓INSTINCT (13+) 12:20 3:30 7:00 9:40

LOVE LETTER (G) 12:00 2:20 4:40 6:45 9:00

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) 12:30 3:20 6:40 9:10

✓THE MATRIX (13+) 12:40 3:40 6:30 9:15

PALACE 6 866-6991

698, rue Ste-Catherine O.

TOUS LES FILMS 250\$

✓THE CORRUPTOR (13+) 12:50 3:20 7:05 9:25

CRUEL INTENTIONS (13+) 12:45 2:50 5:10 7:15 9:30

✓PAYBACK (16+) 12:25 2:35 4:45 7:20 9:45

✓ED TV (G) 1:20 3:10 7:00 9:40

✓LIFE (G) 1:00 3:30 7:30 9:50

GOODBYE LOVER (16+) 12:15 2:20 4:30 7:10 9:30

DORVAL 631-8586

260, ave. Dorval

Entrée générale: 6\$

Matinées 425\$ MARDI et MERCREDI EN TOUT TEMPS 425\$ Enfants de 425\$

INSTINCT (13+) 1:45 4:25 7:10 9:40 Couche-tard jeu 12:20

✓STAR WARS: EPISODE 1 THE PHANTOM MENACE (aucun laissez-passer) (G) 1:00 4:00 7:00 10:00 Couche-tard jeu 12:35

THE MUMMY (13+) dim-mer 2:00 4:40 7:30 10:10 jeu 2:00 4:40 7:30

NOTTING HILL (G) 1:30 4:10 7:20 9:50 Couche-tard jeu 12:10

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (G) jeu 9:55 Couche-tard jeu 12:00

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:20 1:50 4:40 5:50 7:00 7:20 9:30 10:00 lun-jeu 7:00 7:20 9:30 10:00

✓LOVE LETTER (G) dim 1:00 3:00 5:00 7:35 9:55 lun-jeu 7:35 9:55

✓ELECTION (13+) dim 2:10 4:40 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

✓TEA WITH MUSSOLINI (G) dim 1:40 4:25 6:50 9:20 lun-jeu 6:50 9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus

LIFE IS BEAUTIFUL (ITALIAN E.S.T.) (G) dim 1:30 4:20 7:10 9:40 lun-jeu 7:10 9:40

COOKIE'S FORTUNE (G) dim 1:10 3:40 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45

SHE'S ALL THAT (G) dim 2:00 4:10 7:05 9:25 lun-jeu 7:05 9:25

✓INSTINCT (13+) dim 1:2



horaires

Salles de répertoire

ANDROMEDA STRAIN (THE)
Cinéma Impérial: 16 h 45.
CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND
Cinéma Impérial: 21 h.
CUSP (THE)
Cinéma Impérial: 19 h 15.
DEUXIÈME SOUFFLE
Cinéma ONF: 19 h 30.
DR. STRANGELOVE OR: HOW I LEARNED TO STOP WORRYING AND LOVE THE BOMB
Cinéma Jutra: 17 h.
ESCAPE VELOCITY
Cinéma Impérial: 14 h 45.
EVELYN LAMBART (1914-1999)
Cinéma Jutra: 17 h.
EXISTENZ
Cinéma du Parc (2): 21 h 15.
LOCK, STOCK AND TWO SMOKING BARRLS
Cinéma du Parc (2): 19 h 15.
LOVE IS THE DEVIL
Cinéma du Parc (3): 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30.
PATHS OF GLORY
Cinéma Jutra: 19 h.
PRINCE OF EGYPT (THE)
Cinéma du Parc (1): 15 h, 17 h.
SOL ET Gobelet
Cinéma Jutra: 17 h.
SPARTACUS
Cinéma Jutra: 14 h.
20 MILLION MILES TO EARTH
Cinéma Impérial: 13 h.
WORLD'S BEST COMMERCIALS
Cinéma du Parc (1): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15.

Musique

SALLE PIERRE-MERCURE
Journées du clavier. Dim., 14 h, ensemble de clavecins et de flûtes à bec: Bois-mortier; 15 h 30, conférence de Kenneth Gilbert (en anglais); 17 h, Jan Willem Jansen, claveciniste: Couperin; 19 h, Concours de clavecin: finale.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Dim., 20 h, Louise Bessette, pianiste, et Julien Grégoire, percussionniste. Évangélista, Grégoire, Singier.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Alain Gauthier et Nicolas Boucher: musique électroacoustique improvisée.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Deux Planos, Quatre Mains, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Trad. de Danièle Lorain. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gregory Charles et Jean Marchand. Du mar. au ven., 20h; sam., 15 h et 20 h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Le Soldat de bois, d'Olivier Choynière. Mise en scène de Jean-Claude Côté. Avec Paul Doucet, Claude Lemieux, Pascal McDuff, Marie-Chantal Perron et Brigitte Saint-Aubin. Présentation du Théâtre de la Récidive: 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 11 juin.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Human Collision/Atomic Reaction. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Avec Irene Alby, Jean Boillard, Philippe Ducros, Joseph Khaiata, Marina Lapina et France Rolland: 20 h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Un Éléphant dans le cœur, de Jean-Frédéric Messier. Avec Marie-France Duquette et Pierre-François Legendre. Production du Théâtre des Confettis. Dim., 13 h et 15 h (6 à 10 ans)

Variétés

8400 (2^e av., sous le chapiteau bleu et jaune)
Le Cirque du Soleil. *Dralion*: 13 h et 17 h.
MÉTROPOLIS
Rammstein, Soulfly et Skunk Anansie: 20 h.
PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur EA.)
Modern Stories: 21 h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Quartette Wonderland: 22 h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
John McGale, Martin Deschamps et Sean: 17 h 30.



souvenirs, souvenirs

Des prix unilingues



Pierre Vennat

Il n'y a pas si longtemps, alors que le Canada s'apprêtait à introniser son premier gouverneur général francophone (le major-général Georges Vanier), le grand prix canadien de littérature, le prix du Gouverneur général, ne primait que des écrivains anglophones. La littérature francophone n'existait tout simplement pas aux yeux du jury, si ce n'est que par la voie de traductions. La situation a maintenant changé, notamment grâce à des campagnes menées par notre chroniqueur Jean Béraud. Lequel écrivait notamment le 6 juin 1959, il y a quarante ans aujourd'hui: «Si la formule «prix du gouverneur général» n'est pas qu'un vague prête-nom; si notre prochain gouverneur général est un Canadien de langue française, nous

allons voir se produire un événement littéraire tellement étonnant et tellement incongru que l'on pourrait, pour le décrire, reprendre tous les adjectifs fameux de la marque de Sévigné. Il se produira en effet ceci: un gouverneur général du Canada, d'origine et de langue françaises, donnera un prix littéraire portant son nom, et de portée nationale, exclusivement réservé à des ouvrages de langue anglaise. Cette anomalie, je l'ai signalée pour ma part à plusieurs reprises déjà. Sans aucun effet.» Et Béraud de rappeler que Gabrielle Roy avait obtenu le prix du gouverneur général pour *Bonheur d'occasion*, mais en traduction. «Aux yeux de tout le pays, le prix du gouverneur général est le prix littéraire du Canada. Or, si l'on en croit l'organisme directeur de ce prix, il n'y a comme littérature au Canada que de la littérature de langue anglaise. Donc — et voici une fois pour toutes le problème réglé, voici la réponse définitive à toutes nos troublantes interrogations: la littérature canadienne-française n'existe pas.» Heureusement, la situation a été corrigée depuis.

Lancement parisien

■ Il y a un demi-siècle (4 juin

1949), Flammarion lançait à Paris *Au pied de la pente douce*, le premier roman de Roger Lemelin. Dans son «prière d'insérer», la maison d'édition explique aux médias parisiens qu'*Au pied de la pente douce* est un livre qui doit plaire, qu'on y retrouve toute la saveur pittoresque d'un pays que sa proche parenté avec la France n'empêche pas d'offrir un charme exotique. «On n'oubliera pas ces types divers de «paroisseries», leurs individualités ni leur communauté. L'on découvrira enfin un écrivain canadien encore inconnu en France, dont cet ouvrage atteste les dons exceptionnels et permet d'augurer la brillante carrière.» Le communiqué explique ensuite que le livre traite d'une paroisse canadienne dans la banlieue populaire de Québec. Ses personnages: Les Mulots qui sont les pauvres, et les Soyeux, les bourgeois. La rivalité des deux camps engendre de pittoresques péripéties. Une intrigue amoureuse oppose deux amis dont l'un, ambiteux, aspire à gravir cette «Pente douce» symbolique: l'avenue qui conduit de la banlieue pauvre aux quartiers plus riches, où sont les gens «arrivés». Telles sont les données de ce livre qui unit l'attrait du roman au charme de la peinture d'atmosphère.»

La Baie vous invite à ses célèbres... SOIRÉES

Des étoiles plein les yeux... LA BAIE, FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
Mardi 8 juin • 18 h à 21 h
Aux rayons des bijoux et des montres
• Nouveautés de la saison
• Représentants en magasin
• Prix de présence

• **Grand prix** : vos achats de la soirée en chèques-cadeaux la Baie, jusqu'à concurrence de 300 \$.

• Et des **rabais de 10 % à 50 %** sur une grande sélection de bijoux et de montres à prix ordinaire.

Billet : 10 \$. Applicable à l'achat de 20 \$ ou plus (avant taxes) au rayon des produits de beauté ou au rayon des bijoux et montres.
Réservations (514) 697-4870
Entrée : porte du côté de la Transcanadienne, niveau rez-de-chaussée.

Soirée beauté Plein soleil LA BAIE, FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
Mardi 8 juin • 18 h à 21 h
• Atelier de maquillage; • retouches maquillage
• conseils beauté • PRIME à l'achat de 30 \$ ou plus de produits de beauté ou de fragrances • goûter
ACTIVITÉS SPÉCIALES
• Jouez au **casino** et gagnez des prix • Deux transformations beauté complètes (coiffure et maquillage)
• Consultation gratuite par les coiffeurs du salon la Baie
• **Tirages** : -un bon donnant droit à une coupe, une coloration et une mise en plis - 3 chèques-cadeaux la Baie de 50 \$ chacun - paniers de produits de beauté
• **Grand prix** : une nuitée pour deux personnes à l'hôtel Hilton Montréal de l'aéroport de Dorval, le petit déjeuner et le souper. Précisions en magasin.
Billet : 10 \$. Applicable à l'achat de 10 \$ ou plus, avant taxes, de produits de beauté et de fragrances durant la soirée.
Réservations (514) 697-4870
Entrée : porte du côté de la Transcanadienne, niveau rez-de-chaussée.

Soirée casino... pour homme LA BAIE, CENTRE-VILLE
Mardi 8 juin 1999 • 18 h à 21 h
SOLDE GARDE-ROBE POUR LUI!
Plus! 25 % de rabais additionnel!
Mode en liquidation pour lui
Sur nos derniers prix étiquetés. Exception : la boutique Le Président.
25 % de rabais! Sélection de chaussures pour lui
Sur nos prix ordinaires et de liquidation. Liste d'exceptions en magasin.
De nombreux prix à gagner!
• **Jouez à la roulette** : tout achat de 49,99 \$ ou moins, avant les taxes, vous donne une chance de jouer à la roulette!
• **Jouez à la roue de fortune** : tout achat de 50 \$ ou plus, avant les taxes, vous donne une chance de jouer à la roue de fortune!
• **Stationnement gratuit!** Avec tout achat mode pour homme totalisant 50 \$ ou plus, avant les taxes. Détails en magasin.
• Léger goûter servi durant la soirée!
Renseignements (514) 281-4422
Après 19 h, entrez par la porte rue de Maisonneuve.

Soirée de magasinage pour homme LA BAIE GALERIES D'ANJOU
Mercredi 9 juin 1999 • 18 h à 21 h
SOLDE GARDE-ROBE POUR LUI!
Plus! 25 % de rabais additionnel!
Mode en liquidation pour lui
Sur nos derniers prix étiquetés.
Profitez de notre soirée pour économiser à l'achat de tenues pour toutes les occasions : tenues chic, homme d'affaires, golf et tout-aller au goût de tous.
Tirages à 21 h. Plusieurs prix de présence.
Pause détente. Nous vous offrons un léger goûter.
Réservations (514) 353-3300.
Entrée du rayon des complets pour homme, face à l'aire de stationnement n° 31

Blitz magasinage pour lui... LA BAIE, JARDINS DORVAL
Mercredi 9 juin 1999 • 15 h à 21 h
SOLDE GARDE-ROBE POUR LUI!
• 10 % de rabais! Appareils électroniques à prix ordinaire
ACTIVITÉS SPÉCIALES
• Représentants du club de golf Le Dôme du West Island
• Retouches gratuites (bords de pantalons)
• Nettoyage de chaussures offert par Urod
• Prix à gagner si vous réussissez un tir d'un coup sur notre vert de pratique
Tirages : -une paire de billets pour un match des Expos
-un panier de produits de beauté pour homme
- six laissez-passer pour le terrain d'exercice du club de golf Le Dôme du West Island.
• Rafraîchissements
Renseignements (514) 631-6741

Soirée mode masculine LA BAIE, CENTRE ROCKLAND
Jeudi 10 juin 1999 • 18 h à 21 h
SOLDE GARDE-ROBE POUR LUI!
• 25 % de rabais! Sélection de chaussures à prix ordinaire
AU PROGRAMME
• Minidéfilé mode golf à 19 h 30
• Hot dogs pour tous de 18 h 30 à 19 h
• Biscuits et café offerts gratuitement par Café Dépôt
• Représentants : Rockport, Bostonian, Ecco et Moneyworth & Best.
• Cadeau avec achat à l'achat d'une paire de chaussures Rockport, Ecco ou Bostonian
• **Tirage** de la fête des Pères : courez la chance de gagner un panier de fragrances
Renseignements (514) 739-5521

MON MAGASIN
MON STYLE
—DEPUIS 1670—

PLUSIEURS RABAIS AVANTAGEUX DANS NOS RAYONS POUR LUI! LA FÊTE DES PÈRES APPROCHE, PENSEZ-Y!



Mel Torme

Le chanteur Mel Torme est mort

Associated Press
LOS ANGELES

Mel Torme, le chanteur américain de jazz et de pop dont la voix chaude lui avait valu, bien malgré lui, le surnom de « Velvet Fog », est mort hier à l'âge de 73 ans.

Torme, qui avait souffert en août 1996 de ce qu'on avait appelé « une légère attaque », est mort de complications après son transport de sa résidence de Beverly Hills à l'hôpital de l'Université de Californie à Los Angeles, a indiqué hier son relationniste, Rob Wilcox.

Sa femme, Ali, et ses cinq enfants se trouvaient à ses côtés.

En février dernier, il avait été honoré pour l'ensemble de sa carrière lors de la soirée de remise des prix Grammy.

Mais même ceux qui ne connaissaient pas ses talents de chanteur se souviendraient maintenant de lui comme du coauteur et cocompositeur du classique américain de Noël *The Christmas Song*. Nat « King » Cole en a fait un succès fulgurant en 1946, et on ne compte plus les interprétations dans le monde (« *Le Feu danse dans la cheminée...* », dans sa version française).

Torme avait entrepris sa carrière de chanteur à l'âge de quatre ans, à la radio, préférant dès lors interpréter du jazz plutôt que d'adopter le rôle de « crooner », qui lui a valu son surnom de « brouillard de velours ».

Son gérant ne l'entendait pas ainsi, qui flairait plus de succès côté « crooner ». « Pendant longtemps, j'ai interprété du sentimental — c'est là qu'on m'a surnommé Velvet Fog. Je n'ai jamais aimé ça », racontait-il.

Il a ensuite été « sauvé » par le directeur d'une maison de disques, qui l'avait entendu interpréter du jazz et l'a encouragé à poursuivre dans cette voie.

Torme aura été son propre arrangeur pendant presque toute sa carrière — il jouait du piano et d'autres instruments —, on l'a vu dans quelques films à Hollywood ou sur les planches à New York, et il a eu son propre « talk-show » à la télé dans les années 50.

Il a écrit environ 300 chansons, plus de la moitié avec Robert Wells — notamment *Born To Be Blue* et *The Christmas Song*.

« Pour moi, les paroles constituent 95 pour cent de ce qu'est une chanson ; si la musique est bonne, c'est la cerise sur le sundae », disait-il.